

## Table des matières

Table des matières :	1
Introduction.....	5
<b>Première partie : Positionnement théorique et méthodologique</b> .....	<b>7</b>
<i>Chapitre I Le paysage linguistique en Algérie</i> .....	<b>8</b>
<i>Introduction</i> .....	9
1-L'espace linguistique en Algérie.....	10
1.1. La langue arabe .....	10
1.1.1. la forme écrite .....	11
1.1.2. La forme orale .....	11
1.2. La langue berbère .....	11
1.3. La langue française .....	12
1.3.1. La langue française avant 1962 : .....	12
1.3.2 L'arabisation : .....	13
1.3.3.La pratique de la langue française en Algérie : .....	14
1.3.4 L'enseignement du français en Algérie : .....	15
1.4. La langue anglaise.....	16
2- Définition de quelques concepts clés : .....	16
2-1-Discours epilinguistique .....	17
2-2-Les représentations .....	18
2-3- Les stéréotypes : .....	19
2-4- les attitudes : .....	20
2-5-Le plurilinguisme et le multilinguisme : .....	20
2- 6- Le bilinguisme : .....	22
Conclusion.....	24

<b>Chapitre II :Méthodologie du travail.....</b>	<b>25</b>
Introduction : .....	26
1-Présentation de l'enquête : .....	27
1.1- Terrain de la recherche : .....	27
1.2- Le choix du public : .....	27
1-3 Méthode d' investigation : .....	27
1-3-1 La méthode quantitative : .....	27
1.3-2- L'enquête : .....	28
1.3-3- L'enquête en sociolinguistique : .....	28
1.3-4- L'échantillon représentatif : .....	28
1-3-5 L'échantillon aléatoire : .....	29
1-3-6 Le questionnaire.....	29
1-3-7 Les questions ouvertes : .....	30
1-3-8 Les questions fermées : .....	30
2- La réalisation du questionnaire : .....	30
3-Difficultés rencontrées : .....	31
Conclusion : .....	32
<b><i>Partie pratique.....</i></b>	<b>33</b>
<b><i>Chapitre I : Parcours et représentations.....</i></b>	<b>34</b>
Introduction : .....	35
1- Parcours des élèves avec les langues : .....	36
1.1- L'arabe dialectal : .....	36
<b>1.2</b> Les langues étrangères préférées chez les enquêtés: .....	<b>37</b>
<b>1.3</b> L'influence du milieu familial sur l'acquisition de la langue française : .....	<b>39</b>

2-Les représentations.....	41
1-D'un point de vue positif .....	59
1.1- Le français langue secondaire : .....	60
1.2- Le français langue importante, vaste et soutenue : .....	60
1.3- Langue universelle, d'avenir et de la science : .....	61
1.4- Langue belle et de valeur : .....	61
1-5 Langue de voyage, de culture et de communication : .....	62
2-D'un point négatif .....	63
2.1- Langue du colonialisme : .....	63
2.2- Une langue difficile et non parfaite .....	64
Conclusion .....	66
<b><i>Chapitre II Les pratiques langagières.....</i></b>	<b>67</b>
Introduction : .....	68
1- Le français dans le milieu informel.....	69
<b>1.1-</b> Le français, langue de communication : .....	69
<b>1.2-</b> L'impact des langues étrangères sur les pratiques langagières .....	74
<b>1.3-</b> La rédaction d'une demande en français : .....	76
2-Le français dans le milieu formel : .....	78
2-1Le français, facteur de réussite ou d'échec ? .....	78
Conclusion.....	82
Conclusion générale.....	83
Références bibliographique : .....	86
Sitographie .....	88
Annexes.....	89

# ***Introduction générale***

La richesse du paysage linguistique algérien, fait d'elle une source inépuisable de plusieurs investigations. C'est un amalgame de différentes langues et variétés : La langue berbère, la langue arabe avec ses deux formes, la langue française et la langue anglaise.

Mais en adoptant une politique d'unilinguisme, dans le domaine politique juridique, social, et éducatif, l'Algérie a favorisé la langue arabe à travers le décret de certaines lois, sur l'arabisation, en vue de donner une certaine légitimité à cette langue.

Par ailleurs, le gouvernement algérien a entrepris de mettre en œuvre de vastes réformes dans l'enseignement, pour que l'établissement scolaire soit capable de former et de produire un capital humain et scientifique, aussi apte à relever le défi du développement durable.

La langue française occupe une place prépondérante dans ce pays ; et la réforme qu'a menée l'Etat algérien au sein du système éducatif sert à changer la méthode de cette langue, dans les trois cycles (primaire, moyen et secondaire), son apprentissage a été le thème attirant pour plusieurs chercheurs, afin d'améliorer les compétences et avoir un bon rendement. Malgré, les efforts considérables, à la fin de l'année scolaire nous remarquons une baisse au niveau de cette langue, dans certains établissements secondaires. Face à ces résultats, les enseignants du FLE, expriment leur insatisfaction concernant les compétences chez les apprenants. En allant discuter avec les lycéens des langues et du français en particulier, on va essayer de comprendre le fondement des imaginaires autour du français. Nous visons la compréhension des mécanismes de ce fonctionnement à partir des attitudes exprimées à l'égard de cette langue. Nous proposons aussi, de recueillir des données et analyser des représentations conçues par des apprenants vivant dans les milieux plurilinguismes ; ayant des discours épilinguistiques. Ces derniers qui sont souvent présentés sous les termes « représentation » ou « imaginaire linguistique ». En outre, c'est l'étude des pratiques langagières effectives qui résultent du phénomène inconscient de la subjectivation.

Dans le cadre de notre recherche, nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

- 1- Quel est l'impact des représentations des lycéens sur leurs pratiques langagières ?
- 2- Les discours épilinguistiques des lycéens sont-ils semblables ?
- 3- Les représentations linguistiques sont-elles des facteurs de réussite ou d'échec ?

Pour répondre à ces questions, nous partons de l'hypothèse selon laquelle les représentations qu'on a attribuées aux langues et surtout à la langue française influent que ce soit dans des milieux formels ou informels.

Notre travail de recherche est réparti en deux parties :

La première partie intitulée « Cadre théorique et conceptuel » constitue la partie théorique et nous lui avons consacré deux chapitres. Dans le premier, nous avons présenté le paysage sociolinguistique en Algérie en évoquant la coexistence des langues. Puis, nous avons évoqué la politique de l'arabisation et la pratique de la langue française en Algérie, ainsi les nouvelles réformes. Aussi, nous avons défini les concepts clés relatifs au discours épilinguistique en commençant par la définition du discours « épilinguistique », après les représentations, les stéréotypes, attitudes, le plurilinguisme / le multilinguisme et le bilinguisme. Quant au deuxième chapitre, nous avons expliqué notre méthodologie de travail et la manière dont on a formé notre corpus. La deuxième partie qui est pratique, nous allons mettre notre corpus en relief et l'étudier pour pouvoir répondre aux questions antérieurement posées.

Pour cela, nous lui avons consacré deux chapitres. Dans le premier, nous avons étudié le parcours des lycéens et leur représentations. Dans le deuxième, nous avons vu les pratiques langagières des élèves. Enfin, nous clôturons ce modeste travail par une conclusion générale qui synthétise à quoi nous avons abouti.

**Première partie :**  
**Positionnement théorique et méthodologique**

# **Chapitre I**

## **Le paysage linguistique en Algérie**

## **Introduction :**

La diversité linguistique en Algérie, permet la coexistence de plusieurs langues l'arabe et le berbère , qui sont les deux piliers de l'identité nationale et le français ,un héritage colonial. Donc, à travers ce chapitre nous mettrons, l'accent sur le paysage linguistique algérien ,et on décrit quelques phénomènes linguistiques que nous avons jugé utiles pour notre enquête .

## **1-L'espace linguistique en Algérie**

Le paysage linguistique de l'Algérie, est reconnu par la coexistence de nombreuses variétés langagières, grâce à la situation géographique et son histoire.

A ce propos, *Maougal, M.L (1997)* affirme que : « *Le plurilinguisme en Algérie est une des données les plus profondes de la réalité sociale* »<sup>1</sup>

Ce phénomène du plurilinguisme, permet l'émergence de trois sphères linguistiques : la langue arabe (le vecteur de l'islamisation), qui constitue l'un des facteurs puissants de l'identité nationale, la langue berbère ,la langue française et la langue anglaise.

### **1.1. La langue arabe :**

C'est la langue nationale et officielle, selon la constitution algérienne menée en 1963 par le Conseil National de la Révolution.

La naissance de cette langue se coïncide avec l'arrivée des Andalous arabophones en Algérie, de puis le début de l'expansion musulmane. Par ailleurs, c'est une langue parlée par près de 300 millions de personnes dans le monde, elle est la langue religieuse ; pour plus d'un milliard d'individus à ce propos *Michel QUITOUT* affirme : « *Parmi tous les contacts qu'a eus le berbère avec les autres langues, c'est le contact avec l'arabe qui va être le plus dense et le plus massif. L'arabe, aide en cela par la religion qu'il véhicule, sera la seule langue non autochtone qui s'implantera solidement et définitivement au Maghreb au point menacer, quatorze siècles plus tard l'existence même du berbère* »<sup>2</sup> cette langue a deux formes : une forme écrite et l'autre orale.

---

<sup>1</sup> : Maougal, M.L (1997), le syndrome identitaire ou le subterfuge moderniste. In réflexions, Elites et questions identitaires. Algérie : casbah édition, n°1, p 64-81.

<sup>2</sup> : Michel QUITOUT (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours, p 27.

### **1.1.1. la forme écrite :**

C'est l'arabe classique enseigné dans les structures éducatives, afin d'inculquer les notions de l'Islam, qui constituait le noyau de la communauté musulmane à travers l'école coranique, mosquée, medersa et Zaouïa.

L'arabe a connu une expansion, il est pour le locuteur arabe, la langue de référence et l'outil de lutte contre l'aliénation linguistique et culturelle exercée par la France. Cet arabe n'est pas la langue maternelle de personne, c'est la langue de plusieurs savants elle a une hiérarchie spécifique : l'arabe pré-coranique, arabe coranique et arabe post-coranique. Elle est utilisée dans tous les secteurs est essentiellement conservée dans l'écrit et son utilisation dans le discours est insignifiante. Selon *Cheriguen* (2008 : 104) « *L'arabe classique (...) n'a jamais été en Algérie d'un usage courant populaire pour n'être demeuré pendant siècles que la langue des scribes et des clucs* »<sup>3</sup>.

En addition, son usage est très restreint.

### **1.1.2. La forme orale :**

C'est l'arabe dialectal, une langue vernaculaire surtout orale, elle assure les besoins de la communication quotidienne et non officielle. C'est la langue maternelle de la plus part des individus, et la première langue parlée en Algérie, elle a une fonction véhiculaire due de l'interférence linguistique, entre la langue arabe et les langues locales ou voisines, c'est la variété la plus employée au niveau du territoire algérien, mais avec différents parlers. A titre d'exemple, nous citons le parler algérois influencé par le turc et le Kabyle, le parler oranais, le parler constantinois, etc. L'accent du pays se diffère d'une région à une autre.

En effet, un Tarfinois pourrait avoir plus de difficultés à comprendre un oranais qu'un algérois et vice versa. Ces parlers permettent aussi la distinction entre rural et citadin.

**1.2. La langue berbère :** « *Pour parler de l'histoire de l'espace linguistique maghrébin, on ne peut parler des berbères et du berbère en tant que réalité ethnique et*

---

<sup>3</sup> : Cheriguen, F. (2008). essai d'évaluation d'un changement sociolinguistique dans une situation de langue en conflit : « le cas de l'Algérie ». Essais de sémantique du nom propre et du texte, OPU, pp.123-129.

*linguistique permanente de la préhistoire à nos jours* »<sup>4</sup>, affirme Michel. Q (2009 : 17).

Nous allons donc pour cela, pencher brièvement sur l'origine de ses plus anciens habitants, il faut savoir qu'avant la venue des Grecs, des Romains, des Arabes et des Français, il y avait des femmes et des hommes qui occupaient des lieux, qui sont désignés par le terme « *berbère* », qui signifie : « *homme libre* ». Cette appellation a été héritée des Romains, qui ont qualifié tous les étrangers à leur civilisation par le vocale « *barbare* », et cette nomination a subi des transformations phonétiques et phonologiques.

Le berbère ou l'amazigh, se présente actuellement sous forme de dialectes et de parlers régionaux et considéré comme une langue maternelle de certaine communauté en Algérie, elle est utilisée en Kabylie (*le Kabyle*), dans les Aurès (*le Chaoui*), dans le M'Zab et dans d'autres régions du Sahara comme le Targui et le Tifinagh.

Le berbère a été constitutionnalisé au statut de deuxième langue nationale en avril 2002. Le ministère de l'Éducation a intégré cette langue au système éducatif dans 11 wilayas. Et cette année, l'opération touchera 26 wilayas selon la ministre de la tutelle. Avec cette vision, la langue berbère a connu une nouvelle configuration sur le marché linguistique en Algérie.

### **1.3. La langue française :**

#### **1.3.1. La langue française avant 1962 :**

Avant l'arrivée de la population française en Algérie 1830, l'enseignement était limité dans les zaouïas et les medersas coraniques, afin d'implanter les valeurs de l'Islam. Mais, après l'invasion coloniale, ces lieux ont été transformés à des écoles pour enseigner la langue française. A cette époque, le français était la langue officielle de l'État colonial et de ses institutions afin d'effacer l'identité nationale. Et pour accélérer l'entreprise de francisation. « *Le pouvoir colonial aura donc à cœur de désintégrer tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne pour leur substituer les référents de l'État colonial, symbolisés par la puissance militaire, le pouvoir politique, le pouvoir judiciaire et surtout le pouvoir d'une*

---

<sup>4</sup> : Michel QUITOUT. (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours. L'Harmattan, p 17.

*langue, la langue française, devenue de fait l'instrument des institutions coloniales et le médium par le quel passe désormais la communication entre l'Etat et ses sujets administrés, ce qui bouleverse totalement la réalité quotidienne de l'Homme algérien »<sup>5</sup>, Michel QUITOUT (2009).*

### **1.3.2 L'arabisation :**

Après 1962, l'Algérie un pays indépendant, qui a commencé la construction d'un Etat digne et fort, à travers l'application d'une politique rigoureuse dans tous les domaines et pour rendre l'image réelle de ce pays.

Tout d'abord, l'Etat algérien a décrété des lois afin de donner une certaine légitimité à la langue arabe, au biais des campagnes d'arabisation. Dans un premier lieu, ces campagnes ont rencontré plusieurs obstacles tel que, le problème de la traduction. Mais avec l'avènement de l'ordonnance du 26 avril 1968 qui oblige les fonctionnaires à la pratique directe de la langue arabe, celle-ci a connu une certaine ouverture. Par ailleurs, la loi n° 91-05 du 16 janvier 1991 imposait à l'administration l'usage exclusif de l'arabe dans tous les domaines d'activité.

*Article 4 : « les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations quelle que soit leur nature sont tenues d'utiliser la seule langue arabe dans l'ensemble de leurs activités telles que : la communication, la gestion administrative, financière, technique et artistique ».* L'arabisation a touché aussi la rédaction, l'enseignement et la publication des actes.

Dans ce contexte Khawla Taleb Ibrahim (1995, p 184), déclare : *« l'arabisation est devenue source de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de la langue arabe, récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition alimentaire pour se réconcilier avec soi-même »<sup>6</sup>.*

Mais, nul ne peut nier l'existence de la langue française au sein de la société algérienne. Mohamed Benrabah affirme qu' *« en Algérie, la politique linguistique a*

---

<sup>5</sup> : Michel QUITOUT. (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours. L'Harmattan, p 40.

<sup>6</sup> :Khawla.Taleb. IBRAHIMI. (1995), Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.

*échoué pour avoir refusé la consensus en imposant une langue non naturelle, symbole de l'autotarisme et du conservatisme »<sup>7</sup>.*

De son côté aussi, *Chahinez SOUSSI* déclare : « *de fait, le choix de cette politique d'arabisation et les décisions prises pour qu'elle dure le plus longtemps possible, cette loi n'a pas réussi à s'imposer dans tous les différents secteurs : son application s'est réduite aux domaines juridiques et éducatifs »<sup>8</sup>*

A partir de ses déclarations, nous constatons que la langue française est toujours omniprésente dans le contexte algérien.

*Sebaa* (2001) déclare que : « *sans être la langue officielle elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »<sup>9</sup>*

De ce fait, on peut dire que la réalité linguistique va contre la volonté politique qui est la généralisation de l'arabisation.

### **1.3.3.La pratique de la langue française en Algérie :**

En dépit, de la vague d'arabisation, le français a continué et continue d'émerger dans plusieurs secteurs 60% des foyers algériens pratiquent la langue française. Ce phénomène est dû à des raisons telles que, les liens historiques, la proximité géographique et culturelle, l'accessibilité des médias français et la vitalité des médias francophones algériens : Le quotidien d'Oran, El Moudjahid, Liberté, Le Soir, El Waten,...

En outre, l'existence de cette langue est liée à la parabole qui permet de capter plusieurs chaînes françaises d'où son utilisation excessive dans tous les domaines de la vie quotidienne des Algériens. « *La présence de la langue française dans le comportement langagier des locuteurs algériens et la résultante du passé que l'on sait,*

---

<sup>7</sup>: BENRABAH. Mohamed (1996), « Les avatars du français à travers la politique linguistique en Algérie ». Dans JUILLARD Caroline, CALVET Louis-Jean (dir), Les politiques linguistiques, Mythes et réalités, Paris, Ellipses marketing, p 55-60.

<sup>8</sup> : SOUSSI Chahinez (Colloque jeunes chercheurs) (2011), Résolang Littérature linguistique & didactique : Le français aujourd'hui en Algérie, p 138. L'usage du français dans l'administration algérienne.

<sup>9</sup> :SEBAA,Rabeh(2001) « La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie »,Dans [Initi@tives2001.Ethique](#) et nouvelles technologies. L'appropriation des savoirs en question 2001[En ligne].AUF,lxe sommet de la francophonie ,25-26 septembre 2001,Beyrouth.

et à ce titre, elle est devenue une des composantes du « code-switching » tel qu'il est pratiqué par bon nombre d'algériens »<sup>10</sup>, Tahar Zaboot (RDO).

Aussi Queffelec (2002, p 37) déclare : « l'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien »<sup>11</sup>.

Le français est omniprésent dans le langage quotidien dans le cadre de ce que l'on appelle l'alternance codique. Par ailleurs, toutes les administrations à l'exception de quelques une continuent d'utiliser la langue française comme langue privilégiée, à titre d'exemple : les ministères, les écoles, les entreprises et les banques.

Alors, le paysage social, éducatif et culturel garde encore, des marques d'ancrage de cette langue.

#### **1.3.4 L'enseignement du français en Algérie :**

Abdelmadjid BOUACHA (1984) dans son article définit le français du Maghreb : « première langue vivante comprise, parlée et dans une moindre mesure écrite par l'ensemble de la population scolarisée »<sup>12</sup>.

Lorsque nous mettons la lumière, sur la dernière expression de cette déclaration nous distinguons, que la langue française a été intégrée au système éducatif en Algérie après l'indépendance, l'enseignement de cette langue a pris une autre orientation.

En 1967, le ministre de l'Education nationale Ahmed Taleb rend obligatoire le français à partir de la 3<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire au lieu de la première année.

L'histoire de la langue française en Algérie était plus mouvementée.

D'une part, c'est la langue de l'ex-colonisateur qui relégua l'arabe et le berbère au rang d'idiomes indigènes. D'autre part, l'inefficacité de toute tentative de réforme éducative.

---

<sup>10</sup> : Dr. Tahar Zaboot « Synergie Algérie n°9 (2010), pp 201-210.

<sup>11</sup> : Queffelec. A, Derradji. Y, Debov.v, Smaali-Dekdouk. D et Y Cherad –Bencherfa-y-2002. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, bruxelles, Duculot, p 37.

<sup>12</sup> : BOUACHA. A (1984), Pour une appréhension de la notion de langue cible. Le français dans le monde. 189, pp 33-37.

Avec la généralisation de l'arabisation, l'Algérie a entamé une série de réformes au niveau de l'école algérienne. Pour le volume horaire, le français disposait avant la réforme de cinq heures par semaine au primaire et au collège. Aujourd'hui, trois heures au primaire et quatre heures au collège. Au lycée, le volume horaire varie selon les filières.

A partir de la rentrée scolaire (1992-1993), l'enseignement du français est devenu facultatif au collège. Néanmoins, cette mesure a été abandonnée pour diverses raisons, et le français réintroduit dès 1994. L'université algérienne aussi, a connu une série de réformes touchant plusieurs filières à l'exception de quelques spécialités techniques.

#### **1.4. La langue anglaise :**

L'anglais : c'est la 2<sup>ème</sup> langue étrangère présentée dans le paysage linguistique algérien, après le français. Mais, son usage est limité à l'enseignement moyen secondaire et une spécialité à l'université. Ces dernières années, cette langue a diffusé dans la société algérienne ; à l'égard des écoles privées qui proposent des formations à plusieurs niveaux. Aussi, avec la mondialisation et l'ouverture de l'économie qui ont donné l'occasion à l'investissement en Algérie. Cependant, les rapports qu'entretiennent les algériens avec cette langue, ne sont pas les mêmes qu'ils entretiennent avec les langues présentes dans leur pays.

#### **2- Définition de quelques concepts clés :**

##### **2-1-Discours épilinguistique :**

La définition du discours épilinguistique a été le noyau de plusieurs recherches au domaine de la sociolinguistique « dès 1990, *JL Gombert* évoquait déjà des activités épilinguistiques, et *C.Garcia Deban* en s'inspirant de lui a donné la définition suivante : « *L'épilinguistique désigne les processus inconscients de contrôle et de régulation des faits langagiers* »<sup>13</sup>.

L'épilinguistique, se situe du côté de l'appropriation et de la maîtrise du fonctionnement de la langue ,et se caractérise par des évaluations (auto-évaluation

---

<sup>13</sup> : <http://rapefep.org/public/pages/documents/g.debanc.doc> BOMBRUN Antoine (2011-2012), université Stendal, Grenoble.3, p 11. La pratique de l'épilinguistique dans les activités d'écriture au cycle 3 (mémoire de master 1).

évaluation d'autrui) il se situe aussi à l'opposé du maillon métalinguistique. Dans cette relation entre méta – et épi – linguistique. R. Lartigue a écrit : « *Le terme linguistique désigne ce qui relève la langue (ce qui relève du domaine langagier) comme objet de réflexion. Elle suppose une mise à distance de l'énoncé, du discours. Les reformulations, citations, définitions, l'analyse de la langue en grammaire vocabulaire, orthographe, relève de ce type d'activité. L'activité métalinguistique n'est pas forcément verbalisée, ni même consciente. Dans ce dernier cas, certains chercheurs parlent plutôt d'activité épilinguistique. Chez l'enfant très jeune en particulier* »<sup>14</sup>.

Et selon Dominique LAFONTAINE, un phénomène à caractère épilinguistique et un phénomène « *qui apparait au rapport de la langue* »<sup>15</sup>.

L'épilinguistique désigne, représentation, jugement stéréotype, attitude, opinion croyance, conception, norme subjective et valeur. Rateau et Rouquette déclarent : « *la pensée sociale s'organise et se distribue selon plusieurs niveaux hiérarchisés : opinions, attitudes, représentations sociales, idéologies, chaque niveau fournissant la « raison » du précédent. Deux propriétés [...] caractérisent cette hiérarchie : les phénomènes repérables à un niveau sont plus labiles que les phénomènes de ce niveau du raison supérieur et l'intensité des variations interindividuelles suit la progression* »<sup>16</sup>.

En ce qui concerne les représentations linguistiques et les discours épilinguistiques, nous nous intéressons au « *Discours sur les langues, le langage et les pratiques langagières* ». Selon la proposition de Cécile Canut : « *Dès lors que l'individu manifeste ses évaluations sur son dire ou celui de l'autre au cours de l'interaction. De ce fait s'intéresser aux discours épilinguistiques, c'est travailler* ».

---

<sup>14</sup> : LARTIGUE Rosine, BLED Bernard, DJEBBOUR Suzanne, et Alu, *Ecrire en classe : projets d'enseignement*, Paris, INRRP, 1993, p 100.

<sup>15</sup> : LAFONTAINE Dominique, attitudes linguistiques. In : MOREAU Marie-Louise (coordinatrice), *sociolinguistique : les concepts de base-liège*, Mardaga, 1997, p 57.

<sup>16</sup>: Rouquette Michel-Louis, Rateau Patrick, op.cit., p108.

<sup>17</sup> : Canut Cécile (2000), « Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours « épilinguistique » dans langage et société », Paris, MSH, n°93, pp 71-97.

« Les commentaires à propos de l'activité de langage ou le(s) lecte(s), qu'il s'agisse d'une particularité linguistique (phonétique, prosodique, syntaxique, etc. Ou de l'objet langage) lorsqu'il «se transforme en discours autonomes »<sup>17</sup>.

Le mot épilinguistique, désigne les faits discursifs relatifs à des jugements portés par les locuteurs sur les pratiques linguistiques comme le signale Bulot : « Dès lors qu'il s'agisse d'attitudes linguistiques et/ou langagières, voire des pratiques linguistiques attestées ou non, le terme épilinguistique associe à celui de discours signifie les faits discursifs, relatifs aux jugements portés par les locuteurs sur ces mêmes pratiques »<sup>18</sup>.

L'épilinguistique se devise en deux partie : mythique et stéréotype.

## **2-2- Les représentations :**

La notion de représentation a été identifiée dès 1960 mais sous le nom « d'opinions des locuteurs, de sentiments linguistiques, d'insécurité linguistique ou de sentiments opinions ». Dès 1980 jusqu'à 1990 , les travaux de *Houdebine* et *Tabouret-Keller* émergent au domaine de la sociolinguistique ,ils ont identifié les représentations linguistiques.

La 3<sup>ème</sup> période de 1990, le champ des représentations linguistiques a connu d'autres réflexions menées par *Haudebine* qui a choisi un autre concept qui remplace les représentations, « *c'est l'imaginaire linguistique* » qui se focalise sur trois recherches :

- Evaluations et jugements de productions langagières.
- Discours sur la langue.
- Désignation de la langue.

La définition des représentations se diffère d'un chercheur à autre, selon *Pierre Dumond* : « *les représentations proprement dites, ces dernières devant être fondées*

---

<sup>18</sup> : Thierry Bulot, « discours épilinguistiques et discours topologiques : une approche des rapports entre signalétique et confinement linguistique en sociolinguistique urbaine », Revue de l'université de Moncton, vol.36, n°1, 2005, p 221.

sur l'analyse du contenu et des formes de discours épilinguistiques où le locuteur exprime plus ou moins directement des sentiments ou des opinions sur le langage, la langue et les contacts de langues... »<sup>19</sup> Pour Calvet : « Les représentations (...) sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qui ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques . »<sup>20</sup>

### **2-3- Les stéréotypes :**

Le concept « stéréotype » est souvent lié avec le cliché, il apparaît vers les années 1875. Larousse le définit : « *ouvrage stéréotypé* » par référence à l'adjectif : « Imprimé avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, et que l'on conserve pour le nouveau tirage ». Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la signification de ce mot est liée à la même référence. Dès les années 1920, un centre d'intérêt pour les sciences sociales : c'est le publiciste américain *Walter Rippman* qui a introduit la notion de stéréotype dans son ouvrage « *opinion publique* », en 1992, qui signifie l'ensemble des images qui existent dans notre tête ,et qui ont relation avec le réel, aussi se sont des représentations toutes faites et qui sont indispensables au vécu. A ce propos *Amossy. R* et *Herschberg Pierre* déclarent : « *Ces images dans notre tête relèvent de la fiction non parce qu'elles sont mensongères, mais parce qu'elles expriment un imaginaire réel* »<sup>21</sup>.

D'autres définitions apparaissent à propos du stéréotype, « *croyances concernant des classes d'individus, des groupes ou des objets qui sont préconçues, c'est-à-dire qui ne relèvent pas d'une appréciation neuve de chaque phénomène mais d'habitudes, de jugements et d'attentes routinières (...) un stéréotype est une croyance qui ne se donne pas comme une hypothèse confirmée par des preuves mais plutôt considérée entièrement ou partiellement à tort, comme un fait établi* »<sup>22</sup>, *Jahouda (1964, p 694)*.

Généralement, le mot stéréotype désigne une image collective accompagnée d'un sens péjoratif.

---

<sup>19</sup> :Dictionnaire de didactique des langues.

<sup>20</sup> :Jeal-Louis Calvet, « Insécurité linguistique et représentations.Approche historique »in J.L Calvet,M.L Moreau,(ed),une norme ou des normes ?Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone,Didier Education 1998,cité par Cecil le Petit Jean,op.cit,p :56

<sup>21</sup> : Amossy.R.,Herschberg Pierre.A.,(1997),Nathan p:26

<sup>22</sup> :Jahouda Marie (1964) « stéréotype »International Encyclopédia of the social sciences ,London,Tavistock Publications cité par Amossy.R,Herschberg Pierrot.A,(1997),Nathan p:26

## **2-4- les attitudes :**

La notion d' « attitude » est très connue dans deux domaines : La psychologie sociale et la sociologie ,ce concept joue un rôle crucial dans l'explication du comportement social. Lorsque nous consultons la définition du « terme épilinguistique », nous constatons la présence du mot « attitude » parmi les autres concepts.

Nous savons tous ,que l'usage de la langue se diffère d'une personne à une autre. Et chaque utilisateur a une attitude et un comportement spécifique. Quand un individu possède une série d'informations sur un sujet ,obligatoirement il va construire des croyances propres à ce sujet. Elles peuvent être objectives ou se forment des préjugés ou des stéréotypes. À ce propos Kold dit « *L'attitude est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable à une classe d'objet ,une(pré) disposition psychique latente acquise , à réagir d'une certaine manière à un objet* »<sup>23</sup>

## **2-5-Le plurilinguisme et le multilinguisme :**

Le plurilinguisme englobe tout ce qui caractérise les individus, et ce qui participe à la construction de l'identité, il est lié aussi à la citoyenneté démocratique. La diversité linguistique est liée à la construction d'une communauté basée sur la tolérance et la solidarité, et il faut distinguer entre « multilinguisme » et « plurilinguisme » , comme le signal *Christine Helot* : « *de nos jours, de nombreux linguistes recommandent donc de respecter la distinction entre le « multilinguisme » qui se réfère à la connaissance de plusieurs langues chez un même individu et le « plurilinguisme » qui désigne la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique* »<sup>24</sup> à partir de cette déclaration, nous pouvons signaler que le multilinguisme est l'usage de plusieurs langues par un seul individu. Par contre, le plurilinguisme est la présence des langues ; chez une communauté sociale. Dans le contexte scolaire ,nous parlons de plurilinguisme par ce qu'il s'agit de la coexistence de langues au sein d'un groupe. Et

---

<sup>23</sup> :Kold(1981),cite par LUDI.G&PY-B,Etre bilingue ,Peter Lang,Berne 1986,p :97

<sup>24</sup> :Christine HELOT(2008) « DU BILINGUISME EN FAMILLE AU PLURILINGUISME A L'ECOLE.L'Harmattan.Paris.p :28

dans cette perspective, des chercheuses parlent du « contact de langue » ce terme a été utilisé par *Weinreich* (1953), puis expliqué par *Calvet* (2003), après le linguiste français *Martinet* et d'autres linguistes ont proposé d'autres définitions. *Harmes* et *Blanc* (1983) voient que : «*La présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel interpersonnel ou sociétal* »<sup>25</sup>. De son côté *Truchot* (1994) précise que : « *Le terme même de plurilinguisme dont la polysémie est bien connue se prête à divers usages. Dans la mesure où la langue française possède deux termes plurilinguisme et multilinguisme ,de nombreux linguistes ont recommandé de manière raisonnable de réserver le premier pour décrire des situations de coexistence de langues, de pluralité des communautés linguistiques dans un espace donné et d'utiliser le second pour qualifier la connaissance multiple de langues par un même individu* »<sup>26</sup>.

Par ailleurs, le terme unilingue désigne un groupe de personnes qui parle une seule langue, et monolingue c'est le fait de parler une seule langue par un seul individu. La manifestation du plurilinguisme apparaît clairement à l'école où règne la diversité linguistique et culturelle des élèves. A travers les approches « L'éveil aux langues » l'école pourrait contribuer largement à la reconnaissance du pluralisme. En (1996) *Candelier* écrit : « *La responsabilité de l'école est aussi de favoriser le développement d'attitudes positives vis-à-vis de l'étranger. Ma conviction personnelle, cette fois, est que l'école va à l'encontre de cette tâche lorsqu'elle enferme les élèves, dès le départ dans une ou deux langues qui le plus souvent sont déjà des langues privilégiées, voire dominantes* »<sup>27</sup>.(301)

Cette stratégie permet la connaissance du pluralisme de toute société ,et son but dépasse l'apprentissage des langues, il vise à l'acquisition d'une capacité qui sert à comprendre un monde plurilingue et multiculturel ;et de faire des liens entre les

---

<sup>25</sup> : HAMERSI. J et BLANC. M (1983), *Bilinguisme et bilinguisme* Pierre Mardaga, Bruxelles, p 446.

<sup>26</sup> : Truchot,C,1994, « En amont des politiques linguistiques En Europe »,in TRUCHOT,C.,(ed.),*Le plurilinguisme Européen*,Champion ,Paris,p :21-36

<sup>27</sup> : CANDELIER. M (1998), « L'éveil aux langues à l'école primaire, le programme européen Evlang », in BILLIEZ. J, Led, J, de la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louis Dabène, (DL-Lidileur, Grenoble, p 229-308. Citer dans « Du bilinguisme en famille ».

langues de tous les élèves quelles que soient les représentations. En outre, cette discipline favorise l'ouverture à l'autre et procure le goût d'apprendre.

Selon *Forester et Simon* (1998), ils voient que cette approche a une visée de sensibilisation, « *c'est une approche qui vise non pas à enseigner une langue aux enfants à l'école mais à les sensibiliser à une large gamme de langues différentes agissant ainsi sur leurs attitudes (développement de la tolérance, légitimation des cultures d'origines, et sur leurs aptitudes à apprendre des langues, favorisant l'ouverture à l'autre, la curiosité et le goût d'apprendre* ». <sup>28</sup>

## **2- 6- Le bilinguisme :**

Ce phénomène désigne la maîtrise ,de deux langues maternelles différentes dans ses communications orales ou écrites par un seul individu. Dans l'édition 2002 du dictionnaire lexis (La Rousse) l'adjectif bilingue est défini avec cette manière : « *qui use couramment de deux langues différentes dans le milieu où il se trouve* » (p 191). Et dans l'édition du (Le Robert 2016) le mot bilinguisme prend la définition suivante

: « *caractère bilingue (d'un pays, d'une région, de ses habitants) le bilinguisme en Belgique, au Québec* ». Et dans ce cas, nous parlons d'un bilinguisme sociétal.

*Christine Hélot* à ce propos déclare : « *Le bilinguisme sociétal est très répandu dans le monde puis qu'un grand nombre de pays compte plusieurs langues utilisées à l'intérieur de leurs frontières* » <sup>29</sup>.

Un autre terme relatif à ce thème c'est la bilingualité, qui s'applique au niveau individuel. *Harmes et Blanc* la définissent comme : « *L'état psychologique d'accessibilité à deux code linguistiques et leurs corrélats langagières, cet état varié sur un nombre de dimension* » <sup>30</sup> (p 446)

---

<sup>28</sup> : FORESTER. C et SIMON. D.L (1998), « Dix ans de formation des enseignants de langues vivantes à l'école élémentaire en France, p 187 Fête ou Foire ? », Colloque ACEDELE, novembre 1998, p 71.

<sup>29</sup>:Christine HELOT(2008) « DU BILINGUISME EN FAMILLE AU PLURILINGUISME A L'ECOLE.L'Harmattan.Paris.p :29

<sup>30</sup> : HAMERSI. J et BLANC. M (1983), Bilingualité et bilinguisme Pierre Mardaga, Bruxelles, p 446.

Ces deux chercheurs incluent le mot bilingualité au sein du bilinguisme par la suite, ils ont donné la définition suivante : « *L'Etat d'une communauté qui se réfère à la présence simultanée de deux langues dans la communauté* »<sup>31</sup>. (p 29)

Le terme « bilinguality » est utilisé dans la littérature anglo-saxonne. Le bilinguisme se manifeste d'abord au niveau individuel, Ludy et Py (1986) citent Weinreich (1953) qui nous rappelle que « *l'endroit où les langues entrent en contact n'est pas un lieu géographique mais bien l'individu bilingue* »<sup>32</sup>. (p 15)

- Le bilinguisme dialectal.
- Le bilinguisme migratoire.
- Le bilinguisme scolaire.

---

<sup>31</sup> : HAMERSI. J et BLANC. M (1983), Bilingualité et bilinguisme Pierre Mardaga, Bruxelles, p29

<sup>32</sup> : Lude. G et PY. B (1986), « Etre bilingue », Perter Lang, Berne.

## **Conclusion**

Dans ce premier chapitre , après avoir décrit le paysage linguistique algérien nous avons mis l'accent sur des concepts utiles, pour répondre à nos questions de recherche et confirmer ou infirmer notre hypothèse du départ .

# **Chapitre II**

## **Méthodologie du travail**

## **Introduction :**

Dans ce deuxième chapitre, nous avons jugé nécessaire d'explicitier les étapes et les outils de notre enquête. Nous allons commencer par l'explication de nos choix méthodologiques, notre terrain de recherche et notre méthode d'analyse des données recueillies.

## **1-Présentation de l'enquête :**

### **1.1- Terrain de la recherche :**

Les questionnaires ont été effectués, au niveau de deux lycées différents se trouvant dans la wilaya d'El-Tarf.

Le premier est celui d' El- tarf centre nommé« *Bouraoui Sadek Laridi* » situe au chef-lieu de la wilaya ,et le deuxième se trouve à la commune de Zitouna qui situe à 15 Km de la wilaya « lycée de Zitouna ». Les questionnaires ont été élaborés au niveau des établissements et même à l'extérieur.

Le choix du terrain est très important, alors on a choisi un terrain qui relève de notre domaine de travail, l'enseignement secondaire, et de notre contact permanent avec les lycéens.

### **1.2- Le choix du public :**

Notre échantillon d'étude englobe 42 lycéens de deux filières différentes, 22 élèves inscrits en Sciences expérimentales , et 20 autres inscrits en Lettres et philosophie . On les a réparti en groupes : Pour les inscrits en Sciences expérimentales du lycée d'El Tarf on a six garçons et cinq filles. Pour le lycée de Zitouna, on a aussi six garçons et cinq filles .Concernant ,les élèves inscrits en Lettres et philosophie on note sept filles inscrites au lycée d'El-Tarf malheureusement, nous n'avons pas trouvé des garçons car ces derniers s'orientent beaucoup plus vers les filières scientifiques .Au lycée de Zitouna on dénombre quatre garçons et neuf filles. Ils représentent un groupe homogène dans la mesure, où ils partagent une appartenance sociale commune (élève) ainsi que, le même lieu de la résidence. Cette appartenance commune va développer des représentations variées des langues.

Il faut signaler que la variable de l'âge, des enquêtés varie entre 17 et 20 ans d'un même niveau (troisième année secondaire) englobant les deux sexes.

### **1-3 Méthode d' investigation :**

#### **1-3-1 La méthode quantitative :**

Tout d'abord, nous essayons de donner une définition globale de cette technique qui désigne l'étude des comportements ,attitudes ou opinions réalisés par un

questionnaire auprès d'un échantillon de la population étudiée dont les résultats chiffrés sont liés à toute la population étudiée. Ces résultats sont des nombres ,on les présente souvent sous forme des tableaux statistiques .Puis nous allons vers l'explication des données recueillies.

Selon *Olivier Martin*, l'analyse quantitative désigne : « *l'ensemble des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées* ». <sup>33</sup>

### **1.3-2- L'enquête :**

Pour faciliter notre recherche, nous avons choisi l'enquête comme méthode d'investigation. Il est difficile de donner une définition précise, car celle-ci contient diverses techniques (entretien, questionnaire...).

*F.DESINGLY* définit l'enquête comme : « *un instrument de connaissance du social(...), elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* » <sup>34</sup>

Elle a trois étapes essentielles : l'observation, l'analyse et l'explication. Ce qui lui rend crédible surtout au domaine des sciences du langage.

### **1.3-3- L'enquête en sociolinguistique :**

La sociolinguistique, branche de la science du langage décrit le rapport entre la société, l'individu et les langues à travers l'enquête. Elle évoque les différentes variables qui influencent d'un côté ,l'ensemble des pratiques langagières des locuteurs et d'un autre côté, les représentations de ses langues.

### **1.3-4- L'échantillon représentatif :**

Pour mener et faciliter la tâche, les chercheurs dans leurs investigations s'orientent vers un nombre de personnes représentatifs.

---

<sup>33</sup> : [https://www.puf.com/que\\_sais\\_je:Les\\_100\\_mots\\_de\\_la\\_sociologie](https://www.puf.com/que_sais_je:Les_100_mots_de_la_sociologie)

<sup>34</sup> : F.Desingly : l'enquête et ses méthodes : Le questionnaire, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p 28.

A ce propos, *R.GHIGLONE* et *B.MATALON* déclarent : «un échantillon est en principe représentatif si les unités qui le constituent ont été choisis tel que tous les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon, si ce n'est pas le cas, on dira que l'échantillon est biaisé puisque certains individus avaient plus de chance que d'autres d'être choisis »<sup>35</sup> (échantillon aléatoire).

### **1-3-5 L'échantillon aléatoire :**

Ce type d'échantillon se focalise sur les lois du hasard, sans tenir compte des variables, le chercheur choisit son enquête d'une manière aléatoire.

Dans notre recherche on a choisi, ce type d'échantillonnage pour mener à bon terme notre travail. Notre échantillon est constitué de 42 lycéens appartenant à deux lycées cités au dessus. Le tri de la population que nous avons interrogée est soumis aux lois du hasard. Le seul critère de sélection pris en considération est le fait que l'enquêté soit un élève en troisième année secondaire inscrit en Lettres et philosophie ou en Sciences expérimentales. (se sont les deux filières les plus présentes au secondaire). Et on a sélectionné cette tranche des élèves, car elle se prépare pour le parcours universitaire

### **1-3-6 Le questionnaire :**

C'est un outil de recueillir des données de façon méthodique, il permet de vérifier les hypothèses. C'est l'une des 03 grandes méthodes qui servent à étudier des faits observables, il est totalement collectif, c'est un formulaire préparé en vue d'une enquête et il comporte une série de questions.

Aussi, est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, il est le moyen essentiel par lequel, les buts de l'enquête doivent être atteints.

Le questionnaire a plusieurs fins qui aident l'enquêteur à la réalisation de sa recherche et à aboutir à des résultats adéquats.

Selon *R.GHIGLONE* et *B.MATALON*, « un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre.

---

<sup>35</sup> : R.GHIGLONE et B.MATALON Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique Armand Colin, col «U», Paris, 1978, p 29.

*Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explications complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur ».*<sup>36</sup>

Nous avons choisi de travailler avec la méthode du questionnaire, parce que nous pensons qu'elle présente plusieurs avantages : elle permet de mettre les enquêtés dans les mêmes conditions, elle permet aussi d'obtenir un dépouillement relativement facile.

### **1-3-8 Les questions ouvertes :**

Pour ce genre de question, l'enquêteur ne prévoit aucune réponse, l'enquêté est libre dans sa pensée, il exprime son point de vue et ses commentaires comme il désire.

***Exemple : que pouvez-vous dire à propos de la langue française ?***

### **1-3-9 Les questions fermées :**

Ce sont des questions où on fixe à l'avance les réponses possibles parmi lesquelles on demande à l'enquêté de choisir la bonne réponse.

***Exemple : aimez-vous que vos frères apprennent et parlent le français ?***

## **2- La réalisation du questionnaire :**

Suivant nos hypothèses et les questions de recherche fixées au départ, nous essayons de recueillir des données, dans le but de démontrer l'impact des représentations des lycéens sur leurs pratiques langagières.

Nous avons travaillé avec 42 élèves à l'aide d'un questionnaire qui se compose d'une vingtaine de questions fermées et ouvertes.

Au départ, on a commencé par une question d'ordre générale sur leur langue maternelle. Puis, un ensemble de questions sur leurs représentations du français surtout sur leur relation avec les autres langues et leurs pratiques langagières. Notre

---

<sup>36</sup> : R.GHIGLONE et B.MATALON Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique Armand Colin, col «U», Paris, 1978, p 98. Normalement R.GHIGLONE et B.MATALON op.cit., p 98.

questionnaire s'est basé sur les attitudes linguistiques et le rôle que peut jouer les langues dans les sphères formels et informels dans la société.

Nous avons choisi des questions simples, vu qu'elles sont destinées à des lycéens en suivant une approche quantitative, accompagnée d'une analyse thématique descriptive consistant à repérer et regrouper des thèmes, en rapport avec notre recherche. Les thèmes importants sont révélés pour être analysés et expliqués par la suite ; visant à confirmer ou infirmer les hypothèses.

Finalement, nous avons jugé nécessaire un bilan détaillé dans lequel nous synthétisons nos résultats.

### **3-Difficultés rencontrées :**

Durant notre recherche nous étions parfois contrariés par quelques limites compte tenu des emplois du temps chargés des élèves.

Notre recherche se coïncide avec une période d'examen, et de révision pour l'épreuve du Bac, il était difficile de récupérer les questionnaires des élèves qui étaient éparpillés et complètement impliqués dans leur préparation pour les examens et surtout cette année, où il y avait deux sessions de Bac.

Une autre difficulté se situe au niveau de la documentation. Nos bibliothèques sont pauvres, nous avons remarqué un manque d'ouvrages dans le domaine des sciences de langage et plus précisément la sociolinguistique, pour dépasser une autre difficulté liée à l'identification des interrogés, nous avons choisi l'anonymat en gardant les différentes variables utiles dans notre recherche.

## **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de tracer les grandes lignes de notre méthode de travail. A l'aide d'une méthode précise et un terrain défini ,et des échantillons recueillis. Nous tentons par la suite d'analyser ces données ,et les interpréter dans la partie pratique.

# Partie pratique

# **Chapitre I**

## **Parcours et représentations**

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons essayer de décrire les différents résultats de notre recherche , pour ensuite les interprétés. Pour cela, nous allons tenter de retracer le parcours des lycéens, avec les langues et de démontrer les différentes représentations de la langue française chez les locuteurs interrogés.

## **1- Parcours des élèves avec les langues :**

### **1-1 L'arabe dialectal :**

**Question n°1 :** quelle est votre langue maternelle ?

A travers cette question, nous avons obtenu les résultats suivants :

**Tableau(a) Les élèves inscrits en Sciences :**

Les langues maternelles	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1-L'arabe dialectal</b>	06 (100%)	05 (100%)	06(100%)	05 (100%)
<b>2- L'arabe classique</b>	0 (0%)	0 (%)	0 (0%)	0 (%)
<b>3- Le berbère</b>	0 (0%)	0 (%)	0 (0%)	0 (%)
<b>Total</b>	06 (100%)	05 (100%)	06 (100%)	05 (100%)

**Tableau (b) les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les langues maternelles	Lycée d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- L'arabe dialectal</b>	07 (100%)	04(100%)	09 (100%)
<b>2- L'arabe classique</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>3- Le berbère</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (%)
<b>Total</b>	07 (100%)	04 (100%)	09 (100%)

Les résultats mentionnés ci-dessus, indiquent que les réponses étaient identiques dans les deux filières des deux lycées. Tous les enquêtés ont déclaré l'arabe dialectal comme langue première, avec une absence totale de l'arabe classique et le berbère.

Malgré l'importance de l'arabe classique dans le paysage linguistique algérien comme étant une langue officielle du pays. En plus, le berbère officialisé récemment. Un seul profil linguistique s'est dégagé, et celui des élèves qui sont socialisés avec une seule langue qualifiés de monolingue. Pour, ensuite, s'orienter vers le plurilinguisme durant la scolarisation.

Nous remarquons que la majorité des lycéens parlaient l'arabe, sans faire différence entre ses diverses variétés (l'arabe classique et l'arabe dialectal), et cela illustré à travers cet exemple représentatif « *Ma langue maternelle n'est autre que l'arabe* ». Ce qui reflète une affirmation de l'existence d'une seule langue, qui est l'arabe avec ses variétés. Le statut de cette langue paraît fonctionner comme un principe général, sa grande importance est comparée aux langues étrangères.

### **1-2 Les langues étrangères préférées chez les enquêtés:**

**Question :** Dans votre famille, parlez-vous des langues étrangères ? Lesquelles ? Justifiez vos réponses.

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences :**

Les langues étrangères	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Français</b>	3 (50%)	5 (100%)	3(50%)	4 (80%)
<b>2- Français + Anglais</b>			2 (33.33%)	
<b>3- Anglais</b>	1 (16.66%)			
<b>4- Aucune langue</b>	2 (33.33%)		1 (16.66%)	1 (20%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (%)

**Tableau(b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les langues étrangères	Lycée d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Français</b>	4 (57.15%)	4 (100%)	7 (77.77%)
<b>2- Français + Anglais</b>			
<b>3- Anglais</b>			1 (11.11%)
<b>4- Aucune langue</b>	3 (42.85%)		1 (11.11%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

Par le biais de cette question, nous avons pu constater l'utilisation de deux langues étrangères, le français et l'anglais, mais la langue française avec un pourcentage de (68.18%) chez les scientifiques, c'est-à-dire élevé par rapport à l'anglais.

On a (100%) des lycéennes inscrites en sciences du lycée d'El-Tarf sont en faveur du français, le même pourcentage pour les lycéens inscrits en lettres et philosophie. Les enquêtés inscrits en Lettres ont un pourcentage (75%) qui optent pour le français, et 4,76 % sont en faveur du deux langues simultanément et 4,76% pour l'anglais .

Le statut de la langue française a suscité une polémique inachevée ; au sein de la société algérienne ,depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, le plus souvent gommer par la politique d'arabisation.

Exemple : « ***Dans la famille on manie aussi le français car on peut dire que c'est une langue qui a grandi avec nous depuis le berceau, jusqu'aujourd'hui*** ».

Quant à la langue anglaise, ces dernières années a été diffusée an Algérie au biais des écoles privées et des mass-médias. Ce qui lui a permis d'occuper une place au près

du français. Certains enquêtés déclarent qu'ils utilisent l'anglais dans quelques situations.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui l'anglais, parce que ma mère est un professeur d'anglais*** ».

Alors, dans cet exemple l'enquêté a déclaré qu'il maîtrise l'anglais grâce à la présence d'un interlocuteur anglophone ; au sein de son milieu familial.

Exemple<sub>2</sub> : « ***Oui, le français et un peu l'anglais*** ».

Dans cette affirmation, l'informateur déclare une mixité langagière à dominance du français. Nous expliquons le recours à la langue anglaise, par le prestige de sa scientificité et son écho mondial.

### **1.3- L'influence du milieu familial sur l'acquisition de la langue française :**

**Question n° 14:** Est-ce que vos parents vous incitent à apprendre la langue française ? Justifiez.

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences :**

	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Le nombre des enquêtés qui ont déclaré OUI</b>	5 (83.33%)	4 (80%)	5 (83.33%)	5 (100%)
<b>2- Le nombre des enquêtés qui ont déclaré NON</b>	1 (16.66%)	1 (20%)	1 (16.66%)	0 (0%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**Tableau(b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

	Lycée d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Le nombre des enquêtés qui ont déclaré OUI</b>	4 (57,14%)	3(75%)	9 (100%)
<b>2- Le nombre des enquêtés qui ont déclaré NON</b>	3 (42,85%)	1 (25%)	0 (0%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

Après la comparaison des différents tableaux, nous constatons que la plus part des enquêtés , déclarent qu'ils ont été socialisés avec la langue française, grâce à leurs parents. D'un pourcentage égal à 83,33%.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui, car, les membres de ma famille sont des francophones*** ».

Exemple<sub>2</sub>: « ***Oui, mes parents m'incitent à apprendre la langue française, car toute ma famille aime cette langue*** ».

Dans ces deux déclarations, les informateurs expliquent que les passeurs de langue nommés catalyseurs d'apprentissage ont contribué à la socialisation avec la langue française (les parents et les autres membres de la famille).

Quant à la deuxième catégorie, elle contient les élèves qui ont déclaré l'absence du français dans leur milieu familial ,d'un pourcentage de 16.66%.

Exemple : « ***Non, mes parents ne sont pas scolarisés*** ».

## **2-Les représentations**

Les représentations et les attitudes ,des élèves à l'égard des différentes langues (surtout la langue française) ont été étudiées , à travers les questions suivantes :

**Question n°2 :** appréciez-vous l'apprentissage des langues étrangères ? Si c'est oui dites les quelles.

**Question n°3 :** Que représente pour vous la langue française ?

**Question n°4 :** Appréciez-vous la lecture en français ? Justifiez votre réponse.

**Question n°7 :** Pensez-vous que la langue française est difficile à apprendre ? Si c'est oui dites ce qui vous paraît difficile dans cet apprentissage.

**Question n°10 :** Que pouvez-vous dire de cette langue ?

**Question n°17 :** Les difficultés enregistrées dans l'apprentissage du français sont d'ordre : Lexicales, Sémantique, Syntaxiques, autres. ?

**Question n°19 :** Quelles représentations avez-vous sur la langue française ?

**Question n°20 :** Que connaissez-vous de la culture française ?

**Question n°2:** appréciez-vous l'apprentissage des langues étrangères ? Si c'est oui dites les quelles ? A travers cette question, nous avons recueilli les résultats suivants :

**Tableau (a) :Les élèves inscrits en Sciences expérimentales**

Les langues déclarées	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1-Français, anglais	2 (33,33%)	4 (80%)	4 (66,66%)	4 (80%)
2- Français	2(33,33%)			1(20%)
3-Français, anglais japonais	1(16,66%)			
4- Indo + français		1(20%)		
Non	1(16,16%)		2(33,33%)	
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**Tableau (b) :Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les langues déclarées	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
1- Français + anglais	2 (28,57%)	4 (100%)	8 (88,88%)
2- Français + anglais + espagnol	2 (28,57%)		
3- Français	1 (14,28%)		
4- Italienne	1 (14,28%)		
Non	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

### **Tableau (a) :**

- Deux enquêtés du lycée d'El-Tarf favorisent le français et l'anglais, deux autres préfèrent la langue française, et un informateur veut apprendre le français, l'anglais et le japonais et un élève refuse cet apprentissage. Par contre, 80% des filles estiment le français et l'anglais, une informatrice préfère le français et l'indo.

- Chez les lycéens du Zitouna, 66,66% pour les garçons et 80% pour les filles optent pour le français et l'anglais. Deux informateurs refusent les langues en général et une informatrice favorise le français. Nous remarquons que les filles ont le même pourcentage dans les deux lycées.

Un pourcentage de 63,63% des interrogés sont en faveur du (français, anglais) et 13,63% favorisent le français et 13,63% refusent les langues étrangères.

### **Tableau (b) :**

-En ce qui concerne le lycée d'El-Tarf, deux informatrices sont pour l'apprentissage du français et de l'anglais, deux autres adoptent le même point de vue mais en ajoutant l'espagnol, une déclare le français, et l'autre estime l'italien et une déclare qu'elle refuse d'apprendre les langues parce qu'elles sont difficiles.

-100% des garçons du lycée de Zitouna sont en faveur du français et l'anglais, la même idée pour les filles (80%) .Une seule qui refuse toutes les langues étrangères.

En général, nous recensons 66,66% qui sont en faveur de l'apprentissage du français et anglais. Ce qui montre que les lycéens attachent une grande importance aux langues étrangères, notamment ces deux langues. Car, ils savent que le français et l'anglais leur permettent d'accéder à la mondialisation ainsi leur offrent la possibilité d'occuper de bonnes fonctions à l'Etat, et d'autres avantages.

Exemple : « ***J'apprécie catégoriquement l'apprentissage des langues étrangères par exemple : le français, l'anglais et quelques mots du japonais, étant donné que toutes les langues me fournissent une bonne culture*** ».

**Question n°3** : Que représente pour vous la langue française ? les réponses recueillies

**Tableau(a) : Les élèves inscrits en Sciences expérimentales**

	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Une langue secondaire</b>	2 (33.33%)	1 (20%)	2 (33.33%)	
<b>2- Une langue d'apprentissage universitaire</b>			1 (16,66%)	2 (40%)
<b>3- Une langue importante</b>	1 (16.66%)	1 (20%)		
<b>4- Une langue mondiale</b>			1 (16.66%)	
<b>5- Une langue appréciable</b>			1 (16,66%)	
<b>6- Une langue romantique</b>				1 (20%)
<b>7- Une belle langue</b>				1 (20%)
<b>8- Une langue superbe et secondaire</b>	1 (16,66%)			
<b>9- Discipline et dans notre étude</b>	1 (16,66%)			
<b>10- Une meilleure langue</b>		1 (20%)		
<b>11- Un art</b>		1 (20%)		
<b>12- Une langue de colonialisme</b>		1 (20%)	1 (16,66%)	
<b>13- Une langue difficile</b>				
<b>14- Indifférent/ Rien</b>	1 (16,66%)			
<b>15- Une langue étrangère</b>				1 (20%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**Tableau (b) :Les élèves inscrits en Lettres et philosophie**

	Lycée d'El-Tarf centre	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Une langue secondaire</b>	2 (28,57%)		4 (44,44%)
<b>2- Langue mondiale</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>3 Langue importante</b>		2 (50%)	
<b>4- Langue accessible et facile</b>	1 (14,28%)		
<b>5- Langue de savoir et romantique</b>			1 (11,11%)
<b>6- Langue de futur</b>		1 (25%)	
<b>7- Une culture</b>		1 (25%)	
<b>8- la force</b>			1 (11,11%)
<b>9- Langue étrangère</b>	1 (14,28%)		
<b>10- Langue du colonialisme</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>11- Je ne l'aime pas</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Question n° 10:** Que pouvez-vous dire de cette langue ?

**Tableau (a) :Les élèves inscrits en Sciences**

	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- une langue secondaire</b>		1 (20%)	2 (33.33%)	
<b>2- Une langue importante</b>		1 (20%)	1 (16,66%)	
<b>3- Une belle langue</b>				1(20%)
<b>4- Une meilleure langue</b>		1 (20%)		
<b>5- Une langue mondiale</b>				1 (20%)
<b>6- Langue de valeur</b>	1 (16.66%)			
<b>7- Langue utilisable</b>	1 (16.66%)	1 (20%)		
<b>8- Une langue charmante</b>		1 (20%)		
<b>9- Une langue vaste</b>	1 (16,66%)			
<b>10- Une langue importante pour l'apprentissage universitaire</b>				1 (20%)
<b>11- Une langue magnifique, pièce unique</b>	1 (16.66%)			
<b>12- Une langue difficile</b>	1 (16.66%)		1 (16,66%)	
<b>13- Une langue du colonialisme</b>			1 (16,66%)	2 (40%)
<b>14- Indifférent/ Rien</b>	1 (16,66%)			
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**Tableau (b) :Les élèves inscrits en Lettres et philosophie**

	Lycée d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	centre	Masculin	Féminin
<b>1- Une langue secondaire</b>	2 (28,57%)		4 (44,44%)
<b>2- Langue importante</b>		2 (50%)	
<b>3- Langue mondiale</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>4- Langue accessible et facile</b>	1 (14,28%)		
<b>5- Langue de culture</b>		1 (25%)	
<b>6- Langue de savoir</b>			1 (11,11%)
<b>7- Une langue d'avenir</b>		1 (25%)	
<b>8- La force</b>			1 (11,11%)
<b>9- Langue étrangère</b>	1 (14,28%)		
<b>10- Langue du colonialisme</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>11- Je déteste cette langue</b>	1 (14,28%)		
<b>12- Indifférent</b>			1 (11,11%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Question n°19** : Quelles représentations avez-vous sur la langue française ?

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Une langue importante</b>	1 (16.66%)	2 (40%)	1 (16,66%)	1 (20%)
<b>2- Une langue secondaire</b>	3 (50%)		1 (16,66%)	
<b>3- Une langue de valeur</b>				2 (40%)
<b>4- Meilleure langue</b>		1 (20%)		
<b>5- Une belle langue</b>			1 (16,66%)	
<b>6- Langue de culture et de poème</b>				1 (20%)
<b>7- Langue très vaste</b>		1 (20%)		
<b>8- Langue moderne</b>	1 (16,66%)			
<b>9- Langue mondiale</b>				
<b>10- Une langue du colonialisme</b>		1 (20%)	3 (50%)	
<b>11- Langue imparfaite</b>				1 (20%)
<b>12- Indifférent/ Rien</b>	1 (16.66%)			
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**Tableau(b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

	Lycée d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Une langue secondaire</b>		1 (25%)	3 (33,33%)
<b>2- Une langue importante</b>	1 (14,28%)	1 (25%)	
<b>3- Une belle langue</b>	2 (28,57%)		
<b>4- Une langue mondiale</b>	1 (14,28%)		
<b>5- Langue de science</b>	1 (14,28%)		
<b>6- Langue d'avenir, de tourisme et de voyage</b>			1 (11,11%)
<b>7- Langue de civilisation</b>			1 (11,11%)
<b>8- Une langue du colonialisme</b>	2 (28,57%)	1 (25%)	2 (22,22%)
<b>9- Langue qui a reculé</b>		1 (25%)	
<b>10- Langue vaste et difficile</b>			1 (11,11%)
<b>12- Indifférent/ Rien</b>			1 (11,11%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

A partir de ces réponses, nous constatons que la majorité des enquêtés interrogés opte pour le français, langue importante et langue secondaire.

**Tableau (a) :**

La moitié des garçons du lycée d'El-Tarf estime que le français est une langue secondaire. Un seul déclare qu'elle est importante, l'autre voit qu'elle est moderne et une position indifférente . Deux informatrices jugent que cette langue est importante,

une fille affirme qu'elle est la meilleure langue et l'autre ajoute qu'elle est très vaste. Par contre, une déclare que le français est la langue du colonisateur.

- Cinquante pourcent des garçons du lycée de Zitouna considèrent que cette langue est liée au colonisateur.

Un garçon la qualifiée par belle et l'autre voit qu'elle est importante, et enfin un informateur adopte que le français est une langue secondaire par rapport aux filles, la majorité prône cette langue ,sauf une informatrice voit que le français langue imparfaite.

**Tableau (b) :**

La plus part des informatrices jugent positivement, cette langue en utilisant des qualifications différentes : importante, belle, mondiale et de science. Alors que deux enquêtées dévoilent l'idée de la colonisation.

- Cinquante pourcent des informateurs du lycée de Zitouna sont en faveur de cette langue, et 50% sont contre, ils déclarent que le français a reculé. Trois informatrices disent que cette langue occupe le statut d'une langue secondaire, deux autres jugent positivement cette dernière, deux déclarent qu'elle est une langue du colonisateur, une voit que le français est difficile ,et une position indifférente.

**Question n°20** : Que connaissez-vous de la culture française ?

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les différentes réponses	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1- Culture très riche par les poètes et les écrivains/ Victor Hugo			1 (16,66%)	1 (20%)
2- La tour Eiffel			1 (16,66%)	
3-Super culture pleine des avantages(sociaux/historiques...)		1 (20%)		
4- Une meilleure culture			1 (16,66%)	
5- Culture très ancienne			1 (16,66%)	
6- Culture très vaste				1 (20%)
7- Culture marquée par la diversité	1 (16,66%)			
8- L'école, les films, la TV	1 (16,66%)			
9- Le coq, la pâtisserie				1 (20%)
10- Napoléon Bonaparte			1 (16,66%)	
11- Grande civilisation				1 (20%)
12- Molière				1 (20%)
13- Comme toutes les cultures	1 (16,66%)			
14- Culture fermée		1 (20%)		
15- Rien	3 (50%)	2 (40%)	1 (16,66%)	
16- Généralité sur l'art et la cuisine		1 (20%)		
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**Tableau (b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les différentes réponses	Lycée d'El-Tarf centre	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
1- Une culture très vaste			1 (22,22%)
2- Culture riche	2 (28,57%)		1 (11,11%)
3- La tour Eiffel		1 (25%)	1 (11,11%)
4- Sa littérature, ses philosophes l'université de Paris	1 (14,28%)		
5- L'école, l'Internet, la TV	1 (14,28%)		
6- Culture très épanouie		1 (25%)	
7- Plusieurs écrivains qui ont laissé leurs emprunts / Molière, Victor Hugo		1 (25%)	
8- Culture développée			1 (11,11%)
9- Culture répandue dans le monde			1 (11,11%)
10- Une bonne culture exotique			1 (11,11%)
11- Culture ancienne			1 (11,11%)
12- Pays des anges et des diables		1 (25%)	
13- Différente à la culture arabe			1 (11,11%)
14- La guerre contre l'Algérie	1 (14,28%)		
15- Rien	2 (28,57%)		
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

En analysant les différentes réponses des enquêtés, nous avons abouti aux résultats suivants :

### **Tableau (a)**

- Au niveau des enquêtés inscrits en sciences expérimentales du lycée d'El-Tarf, on note cinquante pourcent des enquêtés déclarent qu'ils ignorent cette culture. Un garçon affirme qu'elle est marquée par la diversité, l'autre dit l'école, les films et la T.V . Un informateur voit qu'il s'agit, d'une culture semblable aux autres cultures

Deux féminins nous informent qu'elles connaissent des généralités sur l'art, la cuisine et la littérature. Deux positions indifférentes ,et une fille voit que c'est une culture limitée. Une informatrice avoue qu'il s'agit d'une culture super et pleine d'avantages (sociaux, historiques).

Les enquêtés du Zitouna affirment en général ,qu'il s'agit d'une culture appréciative en la qualifiant par : riche, meilleure, très ancienne. Un enquêté a mentionné la tour Eiffel, un autre a fait l'éloge à Napoléon Bonaparte .Et une position indifférente. Toutes les filles jugent positivement cette culture (culture très riche, très vaste, grande civilisation, Molière, le coq, la pâtisserie).

### **Tableau (b)**

- Deux informatrices inscrites en Lettres du lycée d'El-Tarf soutiennent que la culture française est très riche, une déclare que cette culture est connue par sa littérature, ses philosophes, l'autre trouve que l'école, l'Internet, la T.V caractérisent la culture française, deux enquêtées signalent qu'elles ignorent cette culture et une autre a évoqué l'idée de la guerre contre l'Algérie.

La majorité des lycéens du Zitouna jugent qu'il s'agit d'une culture appréciative, le même cas pour les filles.

**Question n°7 :** Pensez-vous que la langue française est difficile ?

**Tableau (a) :** Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :

Les réponses déclarées	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Difficile</b>	3 (50%)	2 (40%)	5 (83,33%)	2 (40%)
<b>Facile</b>	2 (33,33%)	3 (60%)	1 (16,66%)	3 (60%)
<b>Indifférent</b>	1 (16,66%)			
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**Tableau (b) :** Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :

Les réponses déclarées	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Difficile</b>	5 (71,42%)	1 (25%)	5 (55,55%)
<b>Facile</b>	2 (28,57%)	3 (75%)	4 (44,44%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Tableau (a)**

- Nous avons remarqué ,que 50% des garçons du lycée d'El-Tarf jugent que le français est difficile, deux déclarent qu'il est facile et une seule position indifférente.

Deux filles affirment que cette langue est difficile et trois disent qu'elle est facile. Pour les garçons du lycée de Zitouna , on a cinq qui déclarent la difficulté de cette langue et un seul voit que cette langue est facile, deux filles estiment que cette langue est difficile, et les trois autres trouvent que le français est facile.

## Tableau (b)

- **Les élèves inscrits en Lettres et philosophie**, cinq filles pensent que le français est difficile et deux voient qu'elle est facile, trois garçons du lycée de Zitouna affirment que le français est facile et un seul qui a avoué la difficulté de cette langue.

55,55% des filles du lycée de Zitouna jugent que cette matière est difficile et 44,44% déclarent le contraire.

En général, on a abouti au résultat suivant :42,85% des enquêtés estiment que le français est facile.

Exemple : « ***en vérité, la langue française n'est pas difficile à apprendre si on a une volonté de fer pour y réussir*** ».

Exemple2 : « ***Non, c'est facile parce que la langue française est simple à apprendre*** ».

Et 54,76% trouvent que le français est difficile.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui, la langue française est difficile à apprendre notamment la conjugaison et la grammaire*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Oui, elle est difficile parce qu'elle est très vaste*** ».

**Question n°17 :** Les difficultés enregistrées dans l'apprentissage du français sont d'ordre : Lexicales-Sémantiques-Syntaxiques-Autres. ?

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Types de difficultés	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Lexicales</b>	1 (16,66%)			1 (20%)
<b>2- Sémantiques</b>			1 (16,66%)	
<b>3- Syntaxiques</b>			2 (33,33%)	1 (20%)
<b>Les 3 difficultés</b>	3 (50%)	1 (20%)	1 (16,66%)	1 (20%)
<b>Autres :conjugaison</b>		1 (20%)		
<b>Autres :Expression orale</b>			1 (16,66%)	2 (40%)
<b>Autres :production écrite</b>		1 (20%)		
<b>Rien</b>	2 (33,33%)	2 (40%)	1 (16,66%)	
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6(100%)	5 (100%)

**Tableau (b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Types de difficultés	Lycées d'El-Tarf centre	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>1- Lexicales</b>	2 (28,57%)		2 (22,22%)
<b>2- Sémantiques</b>	1 (14,28%)	2 (50%)	1 (11,11%)
<b>3- Syntaxiques</b>	1 (14,28%)	1 (25%)	
<b>Autres :conjugaison</b>	1 (14,28%)		
<b>Autres :Expression orale</b>	1 (14,28%)		1 (11,11%)
<b>Aucune difficulté</b>	1 (14,28%)	1 (25%)	
<b>Lexique + Sémantique</b>			5 (55,55%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Tableau (a)**

Nous percevons que 3 garçons affirment que les difficultés dans l'apprentissage du français sont d'ordres lexicaux, sémantiques et syntaxiques, un seul enquêté a déclaré que les difficultés lexicales l'empêchent à mieux comprendre cette langue, deux informateurs voient qu'il n'existe pas des obstacles dans cet apprentissage.

Quant aux filles du lycée d'El-Tarf, une estime que les trois difficultés l'enclavent à mieux maîtriser le français, l'autre informatrice déclare que son problème est lié à la conjugaison, et une autre voit que sa difficulté est liée à la production écrite . La même chose pour les garçons, deux filles approuvent qu'elles ne trouvent pas des difficultés.

Les lycéens du Zitouna trouvent, que la syntaxe est le seul problème ,qui leur empêche. Un enquêté déclare, que les trois difficultés l'enclavent à apprendre cette langue, l'autre voit que son problème est lié à la production orale, et un garçon affirme la non-existence des difficultés.

**Tableau (b)**

Deux informatrices déclarent que l'apprentissage lexical et leur problème, une trouve que la sémantique, lui pose une barrière à l'acquisition du français, une fille pense que c'est la conjugaison, une autre son problème est lié à la production orale, une déclare qu'elle est accessible.

**Question n°4** : Appréciez-vous la lecture en français ? Justifiez.

**Tableau (a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses déclarées	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	4 (66,66%)	4 (80%)	5 (83,33%)	5 (100%)
<b>Non</b>	2 (33,33%)	1 (20%)	1 (16,66%)	0 (0%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**Tableau (b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses déclarées	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	3 (42,85%)	2 (50%)	8 (88,88%)
<b>Non</b>	4 (57,14%)	1 (25%)	1 (11,11%)
<b>Un peu</b>	0 (0%)	1 (25%)	0 (0%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

Les réponses signalées dans les tableaux démontrent que la plus part des lycéens déclarent qu'ils apprécient la lecture en français.

**Tableau (a)**

Nous distinguons que le nombre des filles, en faveur de la lecture est élevé à celui des garçons .Et à l'unanimité, les filles du lycée de Zitouna déclarent qu'elles estiment cet apprentissage.

En étayant leur point de vue par plusieurs arguments ; soit pour l'enrichissement des connaissances ; soit pour l'idée du plaisir .

Exemple<sub>1</sub> : « **Oui, pour connaître plusieurs choses** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **Oui, j'apprécie vraiment la lecture en français étant donné qu'elle alimente mon vocabulaire et qu'elle aiguise mon savoir comme une roche qui affûte l'épée** ».

### **Tableau (b)**

Nous notons les mêmes résultats ,sauf les informatrices du lycée d'El-Tarf, 57,14% qui sont contre la lecture en illustrant cette attitude par plusieurs arguments :

Exemple<sub>1</sub> : « **Non, parce que je ne l'aime pas** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **Non, parce qu'elle est une langue très difficile** ».

A partir des réponses des questions mentionnées ci-dessus, nous remarquons que les enquêtés optent pour plusieurs représentations (négatives et positives) ,avec un pourcentage de 86,36% des élèves inscrits en Sciences expérimentales, et 75% des élèves inscrits en Lettres et philosophie portent des jugements appréciatifs, pour cette langue.

Cependant, 9,09% des enquêtés inscrits en Sciences et 20% des lycéens inscrits en Lettres dévalorisent le français.

Nous distinguons donc ,qu'il y a une différence majeure entre le jugement des enquêtés ,en ce qui concerne la représentation de la langue française.

#### **1- D'un point de vue positif :**

La langue française jouit d'une image positive, dans l'imaginaire des lycéens, ils ont l'attribué par plusieurs qualificatifs :langue seconde, importante mondiale, belle, de

culture, romantique, de savoir et langue d'avenir. Nous essayons de classer ces attitudes selon leur pourcentage.

### **1-1Le français langue seconde :**

Le statut de la langue française en Algérie, a été le sujet le plus touchant ; et qui a suscité plusieurs polémiques depuis l'indépendance.

La majorité des enquêtés des deux lycées ont déclaré ,que la langue française occupe la deuxième place en Algérie, après l'arabe. Vu à sa grande diffusion dans ce pays et nous avons parlé à propos de ce point dans la partie théorique « Le français en Algérie ». Nous avons vu aussi ,comment la France a instauré une politique d'enculturation au sein du peuple algérien dès 1830.

Après l'indépendance, cette politique a été remplacée par le système d'arabisation et nous avons discuté ce point dans la partie théorique. Malgré cette réforme, le français pour la plus part est la seconde langue .

Exemple<sub>1</sub> : « ***La langue française est la deuxième langue que je préfère après l'arabe*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***C'est la deuxième langue dans notre pays*** ».

### **1-2Le français langue importante, vaste et soutenue :**

La plus part des enquêtés des deux lycées avouent ,que le français une langue importante, elle est le plus souvent classée parmi les langues, les plus parlées dans le monde ,a une image assez riche et variée pour les élèves algériens.

Selon les propos des lycéens, cette langue a une histoire riche, c'est une langue d'échange et de communication pour eux, comme pour tous les algériens et source d'inspiration. Elle contribue largement au développement de leurs réflexions et de leurs mentalités.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Une langue essentielle dans le monde, il faut la connaître*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***C'est une langue importante dans le monde*** ».

### **1-3 Langue universelle, d'avenir et de la science :**

Nous avons pu constater ,à travers les résultats obtenus des enquêtés, que le français est une langue mondiale, qui représente la science et le savoir universellement comme langue de la recherche scientifique ; vu qu'elle est comprise par un large public ce qui est présent dans les propos suivants :

Exemple<sub>1</sub> : « ***Cette langue est la langue du monde, elle est très importante pour la science*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***La langue française est une langue de savoir*** ».

Le français est aussi langue d'avenir pour la majorité des élèves, car d'un côté, la plus part des spécialités à suivre dans le cursus universitaire sont dispensées en français (la médecine, la pharmacie,...).

C'est pour cela ,que cette langue est celle de l'avenir, elle est omniprésente dans le domaine des études.

Exemple<sub>1</sub> : « ***A mon avis, la langue française est la base de tous les algériens pour l'apprentissage universitaire*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Je trouve que cette langue est très importante pour comprendre ce qu'il y a à l'université*** ».

### **1-4 Langue belle et de valeur :**

En retournant aux résultats, nous remarquons que certains élèves affirment que cette langue leur plait énormément. Ils font éloge à chaque fois en la qualifiant belle et charmante, car elle séduit par son aisance et sa flexibilité, elle est aussi la langue de la poésie, de l'art, du charme et de la beauté d'un usage assez varié, elle est le plus souvent associée à la littérature et à la chanson.

Par ailleurs, le français apparait comme une langue à forte valeur, d'une fonction de progrès, de modernité et de civisme.

D'autres enquêtés voient que la langue française est le miroir de la poésie, artistique à l'échelle mondiale vu qu'elle rime avec les mots doux utilisés par les gens pour

exprimer leurs sentiments. Cette tranche d'élèves nous a donné une idée sur une représentation assez fréquente pour les jeunes algériens.

Exemple<sub>1</sub> : « **Une langue très importante, de civilisation, belle et de valeur** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **La langue française est un art** ».

Exemple<sub>3</sub> : « **Lorsque je parle français, je me sens que je suis une personne de valeur** ».

### **1-5 Langue de voyage, de culture et de communication :**

Avec un jugement positif, certains enquêtés continuent de prôner la langue française cette fois, c'est une langue de culture, son importance est reliée au fait que les langues de cultures sont choisies ,dans un gout d'une motivation spécifique.

Une conclusion a été constatée ,à partir des réponses c'est que la langue française est chez certains ; comme étant une langue de culture, de fascination et d'envie de découverte permanente. Ce qui explique leur volonté et leur motivation à lire .La lecture représente une véritable passion, pour découvrir l'inconnu. Plusieurs arguments ont été avancés pour justifier l' attachement des lycéens, à l'apprentissage de la lecture.

Exemple : « **Oui, j'apprécie vraiment la lecture en français , étant donné qu'elle alimente mon vocabulaire et qu'elle aiguise mon savoir comme une roche qui affute l'épée** ».

Si on dit culture, on dit voyage, une fenêtre vers un pays le plus souvent visité grâce à la situation géographique des deux pays.

Exemple<sub>1</sub> : « **Une langue d'avenir, une langue de tourisme, elle facilite le contact entre les gens en voyage** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **La langue française est une langue culturelle pour nous les arabes** ».

La culture française est marquée par sa richesse, elle est très vaste, ancienne elle est connue par le grand nombre des écrivains et des philosophes, qui ont laissé leurs emprunts dans l'histoire de la France.

D'autres enquêtés rappellent Napoléon Bonaparte ,et d'autres fameux écrivains tels que : Victor Hugo, Molière,...

Exemple<sub>1</sub> : « **Une culture très riche par les poètes et les écrivains tels que : Victor Hugo, Jean Jacques Rousseau et les conquêtes de Napoléon Bonaparte** ».

Ce qui explique leur volonté et leur motivation à lire. La lecture représente une véritable passion pour découvrir l'histoire.

Plusieurs arguments ont été avancés pour justifier leur attachement à l'apprentissage de la lecture.

Exemple<sub>1</sub> : « **Oui, j'apprécie vraiment la lecture en français étant donné qu'elle alimente mon vocabulaire et qu'elle aiguisé mon savoir comme une roche qui affute l'épée** ».

D'autres voient que celle-ci une source de culture.

Exemple<sub>2</sub> : « **Oui, pour enrichir mes connaissances** »

Aussi, lorsqu'on dit culture, on dit voyage.

## **2-D'un point négatif :**

### **2-1 Langue du colonialisme :**

Une idée gravée aux mémoires de certains élèves reliée au fardeau colonial, ils considèrent que la langue française est l'outil de communication du colonisateur. En se référant à la période coloniale qui a duré 132 ans, laissant d'énormes traces, ce qui continue à influencer les générations à venir, ils ont prouvé même leur haine à l'égard de cette langue pour une seule chose : « La guerre contre l'Algérie ».

Exemple<sub>1</sub> : « **Je la déteste tout simplement parce qu'elle est la langue du colonialisme** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **Je ne l'aime pas** ».

## **2-2 Une langue difficile et imparfaite :**

En analysant les différents résultats ; liés aux questions des représentations, nous percevons une autre tranche exprime sa méfiance à l'égard du français. Parce qu'elle trouve que cette langue est compliquée. Ceci peut être se réfère à la réforme éducative algérienne après l'indépendance, ce qui avait pour objectif de marginaliser la langue française, et a permis l'émergence de certaines difficultés au niveau de son apprentissage, d'un lexique non parfait vu qu'elle est classée après l'anglais, à l'échelle mondiale. Son usage pour ces élèves est restreint au champ universitaire.

Exemple<sub>1</sub> : « ***la langue française n'est pas parfaite*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Juste une langue pour terminer les études universitaires*** ».

Ils ajoutent aussi par le biais de certaines réponses, que la langue française a reculé à cause de la langue anglaise qui occupe la première place à l'échelle mondiale.

Exemple<sub>1</sub> : « ***A ce moment, cette langue a reculé à cause de la langue anglaise*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***C'est une langue difficile*** »

Même la culture française avait des jugements dépréciatifs, chez quelques enquêtés ils ont évoqué la guerre d'Algérie et ils ont aussi la qualifié par une culture fermée.

D'autre déclarent qu'ils ignorent cette culture.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Je n'ai aucune idée à propos de cette culture*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***La guerre contre l'Algérie*** ».

En démarrant des réponses fournies par les élèves, nous avons pu déclarer les différentes difficultés de l'apprentissage de la langue française. La majorité des élèves ont déclaré des déficiences au niveau lexical, ce qui est expliqué par le manque de la pratique quotidienne de cette langue. Ceci à empêcher les élèves à avoir un réseau lexical varié.

D'autres difficultés ont été d'ordre sémantiques ,car la plus part des programmes scolaires s'orientent vers l'apprentissage de la grammaire et la conjugaison ,et ignorent le niveau sémantique.

Les dernières difficultés marquées sont d'ordre syntaxiques, mais aussi au niveau de la conjugaison, la production orale et écrite .

## Conclusion

Après avoir fait l'analyse ; des données recueillies près des lycéens, nous constatons que la majorité des interrogés apprécie la langue française. La première idée qui émerge, c'est que celle-ci est une langue secondaire qui jouit d'une grande importance. Langue très nécessaire voire primordiale pour le cursus universitaire. Aussi ,outil de savoir et de science .Par ailleurs ,c'est une belle langue et même romantique .A l'encontre, une minorité des enquêtés déclarent que le français est l'outil linguistique de l'ex-colonisateur, cette langue se caractérise par la difficulté vis-à-vis la variété de son lexique .De plus ,elle représente une langue qui a reculé à cause de l'expansion de l'anglais .

Enfin, nous avons prouvé les différents impacts de ces imaginations de la langue française sur les pratiques langagières des lycéens.

# **Chapitre II**

## **Les pratiques langagières**

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous essayerons de distinguer les différents emplois de la langue française, soit dans le milieu formel, ou informel.

D'abord, nous mettrons la lumière sur le français en tant que langue de communication. Ainsi, l'impact des langues étrangères ; sur les pratiques linguistiques des lycéens. Enfin, dans le domaine formel en s'appuyant sur le français, facteur de réussite ou d'échec.

## **1. Le français dans le milieu informel :**

### **1-1 Le français, langue de communication :**

**Question n°5 :** Pouvez-vous communiquer en français en dehors du lycée ?

Les réponses obtenues mentionnées dans les tableaux ci-dessous :

#### **a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	3 (50%)	4 (80%)	3 (50%)	2 (40%)
<b>Non</b>	3 (50%)	1 (20%)	1 (16.66%)	
<b>Un peu</b>			2 (33,33%)	3 (60%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

#### **b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	3 (42,85%)	2 (50%)	4 (44,44%)
<b>Non</b>	4 (57,14%)		3 (33,33%)
<b>Un peu</b>		2 (50%)	2 (22.22%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

#### **Tableau a) :**

- 50% des informateurs du lycée d'El-Tarf déclarent : « oui » et 50% affirment « non », 80% des filles sont capables de communiquer en français en dehors du lycée et une déclare qu'elle ne maîtrise pas cette langue.

- 50% des lycéens du Zitouna sont capables et deux autres disent, qu'ils peuvent communiquer mais d'une manière limitée. Et ,un informateur estime incapable d'user le français. 60% des filles déclarent qu'elles utilisent cette langue ,un peu en dehors du lycée en étayant leurs avis par différentes idées, et 40% peuvent maitriser cette langue.

**Tableau b) :**

Les résultats obtenus démontrent que (3) filles du lycée d'El-Tarf sont capables et quatre sont incapables. Les lycéens du Zitouna ont un pourcentage identique,pour les deux réponses (oui/non) (50%), quatre filles déclarent « oui » et trois affirment « non » et une déclare un peu. Ceux qui ont dit « non » ils avancent plusieurs arguments :

Exemple<sub>1</sub> : « **Non, j'ai un très grand stress** ».

Exemple<sub>2</sub> : « **Non, elle est difficile un peu et je ne trouve pas des gens qui parlent le français** ».

Exemple<sub>3</sub> : « **Non, je me sens timide** ».

**Question n° 15** : Aimeriez-vous que vos frères apprennent et parlent le français ?

Nous avons sélectionné les réponses des enquêtés dans les tableaux suivants :

**a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)
<b>Non</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	5 (71,42%)	4 (100%)	9 (100%)
<b>Non</b>	1 (14,28%)		
<b>C'est leur choix</b>	1 (14,28%)		
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

A l'unanimité, les enquêtés interrogés affirment qu'ils aiment que leurs frères apprennent et parlent le français en avançant plusieurs arguments :

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui, sera une bonne chose car ça évaluera notre façon de communiquer*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Oui, et même d'autres langues aussi*** ».

Mais, on a deux filles qui sont contre, une a déclaré « c'est leur choix » et l'autre a dit « non, jamais » car elle porte un jugement dépréciatif, envers la langue française (l'idée du colonialisme).

**Question 16 : Où parlez-vous le plus la langue française ?**

Les tableaux ci-dessus illustrent les réponses à cette question.

**a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>En classe</b>	3 (50%)	4 (80%)	3 (50%)	2(40%)
<b>En classe plus réseaux sociaux</b>	1 (16,66%)	1 (20%)	3 (50%)	2 (40%)
<b>A l'école, à la maison, dans différents endroits</b>	1 (16,66%)			1 (20%)
<b>Non</b>	1 (16,66%)			
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf centre	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>En classe</b>	0 (0%)	4 (100%)	4 (44,44%)
<b>En classe + réseaux sociaux</b>	3 (42,85%)	0 (0%)	5 (55,55%)
<b>Réseaux sociaux</b>	1 (14,28%)	0 (0%)	
<b>En famille + réseaux sociaux</b>	1 (14,28%)	0 (0%)	
<b>Non</b>	2 (28,57%)	0 (0%)	
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

### **Tableau (a) :**

- A travers ces résultats, nous recensons (50%) des lycéens d'El-Tarf utilisent le français en classe, un l'utilise à l'école et aux réseaux sociaux, un enquêté utilise le français à l'école, à la maison et dans des différents endroits. Et un garçon affirme qu'il ne maîtrise jamais cette langue. Par contre, les filles du même lycée déclarent qu'elles utilisent le français en classe, d'un pourcentage de 80% et une informatrice ajoute qu'elle l'exerce en classe et en réseaux sociaux.

- Les lycéens de Zitouna, six affirment qu'ils utilisent cette langue en classe et 03 parmi eux ajoutent, les réseaux sociaux. 80% des informatrices du même lycée estiment qu'elles pratiquent le français en classe et 40% parmi eux en classe et réseaux sociaux, et une utilise cette langue en classe, à la maison et dans différents endroits.

### **Tableau (b)**

Pour les inscrits en Lettres et philosophie, la plus part des filles disent qu'elles usent cette langue en classe et en réseaux sociaux. Alors que, 100% des garçons du lycée de Zitouna pratiquent cette langue en classe.

Exemple<sub>1</sub> : « ***Au lycée avec mes camarades de classe et à travers les réseaux sociaux*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Malheureusement, en classe si tout*** ».

## **1-2L'impact des langues étrangères sur les pratiques langagières :**

**Question n°12 :** Trouvez-vous que les langues étrangères que vous avez apprises ont des impacts sur votre parler ?

Dans les tableaux suivants, nous trouvons les réponses des enquêtés .:

### **a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	M	F	M	F
<b>Oui, elles ont des impacts</b>	3 (50%)	3 (60%)	6 (100%)	5 (100%)
<b>Non, elles n'ont pas des impacts</b>	3 (50%)	2 (40%)		
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

### **b) Les élèves inscrits en lettres et philosophie**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf centre	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui, elles ont des impacts</b>	5 (71,42%)	4 (100%)	7 (77,77%)
<b>Non, elles n'ont pas des impacts</b>	2 (24,57%)		2 (22,22%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

#### **Tableau (a) :**

- Lycée d'El-Tarf : 50% des garçons déclarent que les langues étrangères ont des impacts sur le parler et 50% affirment le contraire. Quant aux filles 60% estiment que les langues ont des incidences sur le langage et 40% voient qu'elles n'ont pas des répercussions.

- Lycée de Zitouna : 100% des garçons et des filles déclarent qu'elles ont un impact.

### **Tableau (b) :**

- Lycée d'El-Tarf : 71,42% des filles pensent que les langues étrangères ont des conséquences sur le parler et 28,57% rejettent cette idée.

- Lycée de Zitouna : La majorité des garçons disent que les langues ont des impacts. 77,77% des filles soutiennent la même idée. Alors que, 22,22% la refusent.

En général, on a un pourcentage égal à 78,57% des lycéens affirment que les langues étrangères ont des incidences sur le parler. Ce qui est mentionné dans leurs propos.

Exemple<sub>1</sub> : « ***oui, naturellement, étant donné que l'apprentissage d'un grand nombre de mots nous aiderait à mieux employer de nouvelles idées*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***oui, mon parler est un mélange de plusieurs langues*** ».

Alors, certains enquêtés ont parlé de mélange de langues, ce qui nous a conduit à citer le terme d'alternance codique, qui est omniprésent dans leurs pratiques. 21,42% des enquêtés estiment que ces langues n'ont pas des impacts sur leurs parlers en étayant leur point de vue par plusieurs arguments : Exemple : « ***Non, parce que je ne les aime pas, je parle l'arabe seulement*** ».

Donc, on peut dégager deux profils linguistiques, le monolingue et le plurilingue dont on a déjà discuté.

### **1-3 La rédaction d'une demande en français :**

**Question n°9 :** Pouvez-vous rédiger une demande en français (exemple : demande d'emploi ou d'inscription à l'université) ? Voilà les résultats recueillis dans ces tableaux

**a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	4 (66,66%)	1 (20%)	2 (33,33%)	4 (80%)
<b>Un peu</b>	1 (16,66%)	1 (20%)	1 (16.66%)	
<b>Non</b>	1 (16,66%)	3 (60%)	3 (50%)	1 (20%)
<b>Total</b>	6 (100%)	6 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	4 (57,14%)	1 (25%)	5 (55,55%)
<b>Un peu</b>		1 (25%)	
<b>Non</b>	3 (42,85%)	2 (50%)	4 (44,44%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Tableau (a) :**

- Lycée d'El-Tarf : 66,66% des garçons déclarent ,qu'ils sont capables de rédiger une demande en français, un enquêté affirme qu'il peut rédiger mais d'un usage limité. Alors que, un autre déclare qu'il ne peut pas. 60% des filles estiment qu'elles ne sont pas capables à rédiger, une autre dit « un peu » et une seule déclare qu'elle est apte à rédiger.

- Lycée de Zitouna : la moitié des garçons déclare qu'ils sont incapables, 33,33% disent qu'ils sont capable ; et une position indifférente. Par contre 80% des filles sont aptes à écrire ce type de demande et une seule fille déclare : « non ».

### **Tableau (b) :**

- Lycée d'El-Tarf : 57,14% déclarent ; « oui » et 42,85% affirment « non ».

- lycée de Zitouna : 50% des garçons déclarent leur incapacité d'écrire une demande un dit : « un peu » et l'autre répond par « non ».

55,55% des filles ont la capacité de rédiger et 44,44% n'ont pas.

Donc ,un pourcentage de 50% des enquêté affirment qu'ils sont capables. 9,52% déclarent « un peu » et 40, 47% sont incapables. Ce qui est déclaré à travers ces propos :

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui, je peux rédiger n'importe quelle demande en français*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Non, je ne sais pas*** ».

### **Interprétation :**

Ces résultats, nous amènent à évoquer l'une des représentations déclarées dans le chapitre I, par un certain nombre des lycéens « Le français, langue de communication ».

Comme nous avons remarqué , que la grande majorité des locuteurs interrogés, a déclaré une utilisation massive du français. Nous confirmons l'idée de l'influence des représentations,de cette langue sur le parler des élèves. Et même dans leurs échanges sur Internet (réseaux sociaux). De plus, une autre idée a été confirmée ;c'est celle du français en tant que langue d'avenir, d'ailleurs, ils ont souhaité que leurs frères apprennent cette langue à l'avenir.

En ce qui concerne, l'impact des langues étrangères sur les pratiques linguistiques des lycéens, nous avons conclu que la plus part des informateurs estiment que les différentes langues étrangères apprises ont des répercussions concrètes, le plus souvent positives sur leurs échanges verbaux et écrits. Contrairement à la minorité qui affirme la non-existence de cet impact.

Donc, les pratiques langagières des lycéens sont influencées par ces langues. Ceci a été prouvé par leur capacité de rédaction, déclarée par eux-mêmes.

Pour en finir, il faut dire que la possession et la maîtrise des langues étrangères impactent positivement le parler et l'écrit des lycéens.

## **2-Le français dans le milieu formel :**

### **2-1 Le français, facteur de réussite ou d'échec ?**

**Question n° 6 :** S'il y aura une épreuve orale en français au baccalauréat est-ce que vous êtes capables de répondre ?

**Les résultats obtenus sont :**

#### **a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	3 (50%)	3 (60%)	4 (80%)	2 (40%)
<b>Non</b>	3 (50%)	2 (40%)	2 (20%)	3 (60%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5(100%)

**b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	3 (42,85%)	2 (50%)	3 (33,33%)
<b>Non</b>	4 (57,14%)	2 (50%)	6 (66,66%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

**Tableau (a)**

- Lycée d'El-Tarf : un pourcentage identique des garçons pour les deux réponses 50% pour chacune. 60% des filles déclarent qu'elles sont capables de répondre à cette épreuve et 40% affirment qu'elles ne sont pas aptes à répondre.

- Lycée de Zitouna : 80% des garçons disent qu'ils sont capables et 20% voient qu'il est difficile de passer cet examen. La même remarque pour 60% des filles et 40% affirment qu'elles peuvent répondre oralement.

**Tableau (b) :**

- Lycée d'El-Tarf : 57,14% des filles ne sont pas capables de répondre, 42,85% sont capables.

- Lycée de Zitouna : les deux réponses ont un pourcentage identique 50% (oui) et 50% (non). Par contre, 66,66% des féminins déclarent qu'elles sont incapables de répondre, seulement 33,33% affirment qu'elles peuvent répondre à cette épreuve. Un pourcentage total équivalent à 47,61% des enquêtés ,qui sont capables de répondre et 52,38% déclarent qu'ils ne sont pas aptes, pour répondre à cet examen.

Chaque groupe avance des arguments différents. Pour ceux qui disent : « oui », voilà quelques exemples :

Exemple : « *Oui, j'approuve sans aucun recul cette idée, car elle servira à améliorer le niveau de l'élève du baccalauréat, dans le maniement de la langue française et sert aussi, à distinguer les (vrais) bons élèves.* ».

Pour ceux qui disent « non » :

Exemple<sub>1</sub> : « *Non, nous ne sommes pas capables de répondre en français parce qu'il est difficile que l'arabe* ».

Exemple<sub>2</sub> : « *Non, parce qu'il y'a une différence entre l'écrit et l'oral* ».

**Question n°8** : Est-ce qu'il est nécessaire d'apprendre cette langue pour réussir au bac ?

On a recueilli les réponses suivantes :

**a) Les élèves inscrits en Sciences expérimentales :**

Les réponses	Lycée d'El-Tarf centre		Lycée de Zitouna	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	4 (66,66%)	3 (60%)	4 (66,66%)	2 (40%)
<b>Non</b>	2 (33,33%)	2 (40%)	2 (33,33%)	3 (60%)
<b>Total</b>	6 (100%)	5 (100%)	6 (100%)	5 (100%)

**b) Les élèves inscrits en Lettres et philosophie :**

Les réponses	Lycées d'El-Tarf	Lycée de Zitouna	
	Féminin	Masculin	Féminin
<b>Oui</b>	5 (71,42%)	3 (75%)	7 (77,77%)
<b>Non</b>	2 (28,57%)	1 (25%)	2 (22,22%)
<b>Total</b>	7 (100%)	4 (100%)	9 (100%)

### Tableau (a)

- Lycée d'El-Tarf : 66,66% des garçons voient qu'il est nécessaire d'apprendre cette langue pour réussir au Bac, 33,33% déclarent le contraire. 60% des filles ont affirmé « oui » et 40% déclarent « non ».

- Lycée de Zitouna : On remarque le même résultat que celui des lycéens d'El-Tarf. Par contre, les filles 60% déclarent que le français est inutile à l'examen du Bac et 40% affirment le contraire.

### Tableau (b) :

- Lycée d'El-Tarf : 71,42% sont en faveur que le français est nécessaire pour la réussite à cet examen, et 28,57% expriment leur rejet envers cette idée.

- Lycée de Zitouna : 75% des enquêtés prouvent que le français est utile au Bac et 25% rétorquent cette opinion. Alors que, 77,77% des filles voient que le français est important pour réussir et 22,22% rejettent cette idée.

En somme, on a 66,66% des enquêtés jugent que l'usage du français est utile pour réussir au Bac en illustrant leurs avis par plusieurs arguments :

Exemple<sub>1</sub> : « ***Oui, il sera un avantage de l'apprendre pour perfectionner au Bac, il aiderait à comprendre un bon nombre de mots scientifiques dans les autres matières telles que : Maths, sciences,..., et sera certainement un excellent atout après le Bac*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Oui, car les meilleures branches à étudier à l'université sont dispensées en français*** ».

Ceux qui prévoient que le français n'est pas nécessaire sont d'un pourcentage égal à 40,90%. Ils ont étayé leur point de vue en donnant des divers arguments :

Exemple<sub>1</sub> : « ***Non, parce qu'il y a d'autres matières plus nécessaires*** ».

Exemple<sub>2</sub> : « ***Non, elle est nécessaire après le Bac quand on passera à l'université*** ».

## **Conclusion**

A partir des résultats fournis par les élèves, nous constatons qu'ils estiment que le français en tant que matière étudiée ,dans leur programme scolaire représente un facteur de réussite ce qui confirme la relation étroite entre leurs représentations de cette langue qualifiée de belle langue ,séduisante, universelle et d'avenir.

C'est pour tout cela, qu'ils ont déclaré qu'ils suivent des cours d'appui dans le but d'améliorer leur capacité à communiquer en français, langue qui assure leur réussite dans le reste de leur parcours ,surtout en ce qui concerne la vie estudiantine.

# **Conclusion générale**

Dans le cadre de notre recherche sur les diverses pratiques du français ,et le discours épilinguistique, dans le milieu scolaire près des lycéens de troisième année secondaire de la wilaya d'El tarf. Nous avons essayé de vérifier ,à travers ce discours tenu par ces derniers, que les représentations ont des impacts sur leurs pratiques ; langagières dans les milieux formel et informel .

Pour répondre à nos questions de recherche , nous avons collecté des données près des lycéens ,et à travers les informations fournies ,pour ensuite les analyser .

Nous avons pu constater , que les représentations ont des effets sur les pratiques langagières ; des élèves de troisième année secondaire. Celles-ci sont identiques chez la majorité des lycéens et des facteurs de réussite dans leurs vécus.

Les résultats obtenus , nous ont indiqué que tous les élèves ont la même langue maternelle, qui est l'arabe dialectal, sans faire distinction entre ses variétés. Quant à la langue française ,elle est omniprésente chez toutes les familles des enquêtés .

Pour cela ,elles incitent ces lycéens d'apprendre cette langue ,considérée comme nécessaire à leurs études universitaires. La majorité de ces interrogés, apprécient largement l'apprentissage des langues étrangères notamment le français .A travers l'analyse de différentes représentations, nous avons constaté que la majorité des lycéens a jugé utile cette langue .Elle est considérée comme secondaire dans notre pays après l'arabe, car elle jouit d'une grande importance .

Les représentations de cette langue sont très variées ,mais la plus part sont des jugements positifs ,ces lycéens ont vanté les vertus de cette langue :D'abord , c'est la langue universelle qui représente la science et le savoir .De plus, elle est l'outil adéquat pour la communication et le voyage . En effet, elle facilite les échanges entre les individus ,et un élément qui capte d'autres cultures et d'autres civilisations . Ces lycéens sont allés au point de faire l'éloge du français, perçu comme un art et un plaisir réputé comme romantique dans le monde entier.

Tant connue par ses brillants écrivains et philosophes qui ont laissé leurs emprunts dans l'histoire contemporaine tels que :Molière,Victor Hugo,Lamartinet ,Jean Jaque Rousseau et d'autres nombreux .

A l'encontre de ceux qui portent des jugements dépréciatifs ,ils considèrent que le français et l'outil linguistique du colonisateur, ils ont même marqué leur haine envers cette langue .D'ailleurs , ils déclarent que le français est assez difficile à apprendre par rapport aux autres langues .Ils ajoutent aussi ,que ces dernières années cette langue a connu un recul ,à cause de la grande diffusion de l'anglais qui représente la première langue dans le monde . Toutes ces représentations influencent les pratiques langagières ,des lycéens soit dans le milieu formel ou informel. Les enquêtés ont affirmé qu'ils communiquent en français avec aisance en dehors de leurs classes et même à travers les réseaux sociaux, Ils sont capables aussi ,de rédiger en français. La plus part des lycéens avouent que les langues étrangères ont des impacts sur leurs parlars vis-à-vis la langue française ,certains préconisent que l'usage du français est toujours omniprésent dans leur langage quotidien .

Une première lecture des données recueillies destinée à reconnaître quelques unes des saillances discursives les plus évidentes. C'est pourquoi ,nous ne prétendons pas pouvoir conclure définitivement sur les rapports étroits des pratiques langagières et représentations des lycéens.

Notre recherche était le résultat d'un travail ;acharné que nous comptons poursuivre en allant vers une perspective cognitive. Ou encore faire l'étude des "représentations" linguistiques, à travers une analyse de la dynamique des productions épilinguistiques, c'est-à-dire les discours épilinguistiques — spontanés ou sollicités — dans leur contexte interactionnel.

Il s'agit de rendre compte ,de l'ambivalence des *positionnements* épilinguistiques des sujets résultant des *tensions* épilinguistiques, dans une perspective discursive, à partir d'une étude de corpus un peu plus varié que le notre.

## Références bibliographique :

Amossy.R.,Herscherg Pierre.A.,(1997),Nathan p:26

BENRABAH. Mohamed (1996), « Les avatars du français à travers la politique linguistique en Algérie ». Dans JUIILLARD Caroline, CALVET Louis-Jean (dir), Les politiques linguistiques, Mythes et réalités, Paris, Ellipses marketing, p 55-60.

BOUACHA. A (1984), Pour une appréhension de la notion de langue cible. Le français dans le monde. 189, pp 33-37.

CANDELIER. M (1998), « L'éveil aux langues à l'école primaire, le programme européen Evlang », in BILLIEZ. J, Led, J, de la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louis Dabène, (DL-Lidileur, Grenoble, p 229-308. Citer dans « Du bilinguisme en famille ».

Canut Cécile (2000), « Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours« épilinguistique » dans langage et société », Paris, MSH, n°93, pp 71-97.

Cheriguen,F.(2008).essai d'évaluation d'un changement sociolinguistique dans une situation de langue en conflit : « le cas de l'Algérie ».Essais de sémantique du nom propre et du texte,OPU,pp.123-129.

Christine HELOT(2008) « DU BILINGUISME EN FAMILLE AU PLURILINGUISME A L'ECOLE.L'Harmattan.Paris.p :28

Christine HELOT(2008) « DU BILINGUISME EN FAMILLE AU PLURILINGUISME A L'ECOLE.L'Harmattan.Paris.p :29

Dictionnaire de didactique des langues.

FORESTER. C et SIMON. D.L (1998), « Dix ans de formation des enseignants de langues vivantes à l'école élémentaire en France, p 187 Fête ou Foire ? », Colloque ACEDELE, novembre 1998, p 71.

F.Desingly : l'enquête et ses méthodes : Le questionnaire, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p 28.

HAMERSI. J et BLANC. M (1983), Bilinguisme et bilinguisme Pierre Mardaga, Bruxelles, p 446.

HAMERSI. J et BLANC. M (1983), Bilinguisme et bilinguisme Pierre Mardaga, Bruxelles, p29

HAMERSI. J et BLANC. M (1983), Bilinguisme et bilinguisme Pierre Mardaga, Bruxelles, p 446.

Jahouda Marie (1964) « stéréotype » International Encyclopédia of the social sciences ,London,Tavistock Publications cité par Amossy.R,Herschberg Pierrot.A,(1997),Nathan p:26

Jeal-Louis Calvet, « Insécurité linguistique et représentations.Approche historique »in J.L Calvet,M.L Moreau,(ed),une norme ou des normes ?Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone,Didier Education 1998,cité par Cecil le Petit Jean,op.cit,p :56

Khawla.Taleb. IBRAHIMI. (1995), Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.

LARTIGUE Rosine, BLED Bernard, DJEBBOUR Suzanne, et Alu, Ecrire en classe : projets d'enseignement, Paris, INRRP, 1993, p 100.

LAFONTAINE Dominique, attitudes linguistiques. In : MOREAU Marie-Louise (coordinatrice), sociolinguistique : les concepts de base-liège, Mardaga, 1997, p 57.

Lude. G et PY. B (1986), « Etre bilingue », Perter Lang, Berne.

Maougal, M.L (1997), le syndrome identitaire ou le subterfuge moderniste. In réflexions, Elites et questions identitaires. Algérie : casbah édition, n°1, p 64-81.

Michel QUITOUT (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours, p 27.

Michel QUITOUT. (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours. L'Harmattan, p 17.

Michel QUITOUT. (2009), paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb. Des origines à nos jours. L'Harmattan, p 40.

Queffelec. A, Derradji. Y, Debov.v, Smaali-Dekdouk. D et Y Cherad –Bencherfa-y-2002. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues, bruxelles, Duculot, p 37.

R.GHIGLONE et B.MATALON Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique Armand Colin, col «U», Paris, 1978, p 98.

R.GHIGLONE et B.MATALON Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique Armand Colin, col «U», Paris, 1978, p 29.

R.GHIGLONE et B.MATALON Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratique Armand Colin, col «U», Paris, 1978, p 98. Normalement R.GHIGLONE et B.MATALON op.cit., p 98.

Rouquette Michel-Louis, Rateau Patrick, op.cit., p108

SOUSSI Chahinez (Colloque jeunes chercheurs) (2011), Résolang Littérature linguistique & didactique : Le français aujourd'hui en Algérie, p 138. L'usage du français dans l'administration algérienne.

SEBAA,Rabeh(2001) « La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie »,Dans [Initiatives2001.Ethique](#) et nouvelles technologies. L'appropriation des savoirs en question 2001[En ligne].AUF,Ixe sommet de la francophonie ,25-26 septembre 2001,Beyrouth.

Dr. Tahar Zabout « Synergie Algérie n°9 (2010), pp 201-210.

Truchot,C,1994, « En amont des politiques linguistiques En Europe »,in TRUCHOT,C.,(ed.),Le plurilinguisme Européen,Champion ,Paris,p :21-36

### **Sitographie :**

[-http://mail.google.com/mail/U/O/#inbox/154063826F42103F?Projector=1](http://mail.google.com/mail/U/O/#inbox/154063826F42103F?Projector=1)

La pratique de l'épilinguistique dans les activités d'écriture au cycle 3

BOMBRUN Antoine (Université Stendhal ,Grenoble3 UFRLLA STS(consulté le 15-04-2016)

[-http://mail.google.com/mail/U/O/#inbox/154063826F42103F?Projector=1](http://mail.google.com/mail/U/O/#inbox/154063826F42103F?Projector=1)

Synergies Algérie°21-2014.139-154 Bilingue et bilinguisme dans le discours épilinguistique des apprenants(consulté le 11-04-2016).

[-WWW.Umno.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf](http://WWW.Umno.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf)

« Mémoire de magister présenté par Harbi Sonia(consulté le 28-04-2016)

[-WWW.Ummt.dz/IMG/pdf/](http://WWW.Ummt.dz/IMG/pdf/)

Rabiha\_Ait\_Hamou\_Ali-pdf.pdf.(consulté le 06-04-2016)

[-WWW.erudit.org/revue/num/2005/V/36/n1/011994 ar.html?vue=resume](http://WWW.erudit.org/revue/num/2005/V/36/n1/011994_ar.html?vue=resume)